

CLAIRE
PROBATION

DE LA NECESSAIRE
manducation de la substantielle & reale
humanité de Iesus Christ, vray Dieu &
vray homme, au S. Sacrement de l'autel.

*Par René Benoist, Angevin, Docteur regent en la
Faculté de Theologie à Paris.*

Le contenu se voit en la page suyvante.



A PARIS

Chez Nicolas Chesneau, au mont S. Hilaire,
à l'enseigne de l'Escu de Froben
& du Chesné verd.

1561.

AVEC PRIVILEGE.

SOMMAIRE DV CON- tenu en ce present traicté.

Premierement, que Iesus-Christ realement & de fait est au saint Sacrement de l'autel apres la consecration faicte par le prestre.

Que la substance du pain & du vin est conuertie en la propre substance du corps & du sang de Iesus Christ, qui est nai de la glorieuse vierge Marie, qui est mort en la Croix, & qui est ressuscite, &c.

Plus est monstree la cause pour laquelle il s'est voulu ainsi laisser, & communiquer sous les especes de pain & de vin.

Secondement est traité du bien & grace qu'obtiennent les Chrestiens, receuât dignement ce saint Sacrement, & de l'honneur & reuerence que luy debuons porter.

Tiercement sera declaré par tresexpresse parole de Dieu le mal & condemnation qu'encourent ceux qui de- daignent ce singulier don & benefice de Dieu.

EXTRAICT DES RE- gistres de Parlement.

LA Court a permis & permet à Nicolas Ches-
neau libraire d'Imprimer vn liure, intitulé
Claire probation de la necessaire manducation de la sub-
stantielle & reale humanité de Iesus-Christ vray Dieu
& vray homme, &c. & defend à tous autres de l'im-
primer, sur les peines contenues audict priuilege.
Fait en Parlement à Paris, le xxix. iour de Ian-
uier, M. D. L X.



A TRESILLVSTRE ET
 TRESNOBLE PRINCESSE, MA
 Dame Loyse de Bourbon,
 Reuerende Abbesse
 de Fonteurault.

La grace de Iesus-Christ,
 & vie eternelle.



L'n'y a plus grande noblesse, ny plus doux plaisir (Princesse tres-religieuse) que de seruir à Dieu en droicte cognoissance, esperance & Charite. A cause dequoy, tousiours a esté affermé de tous, que seruir à Dieu, c'est e-

stre Roy. Pourquoy, ie ne puis du tout patiemment parler la trop grande ignorance & insolence de plusieurs, lesquelz pensent n'y auoir plaisir, honneur, grandeur & noblesse, qu'en ie ne scay quelles pompes mondaines & charnelles: ne sauourant iamau les delices & voluptez spiriuelles, deuelles nostre Dieu soustient & nourrist ceux qui de bon cueur, & sans fiction luy seruent par

A ij

EPISTRE.

vie religieuse, en esprit & verité, suyuant les instincts
 du saint Esprit, & ne se soucient des desirs de la chair,
 pour les suyure pernicieusement. Ilz deuroyent sçauoir
 & considerer que la grandeur & vraye noblesse de l'hō-
 me, est selon le tesmoignage de l'escripture, en ceste gran-
 de faueur de Dieu, par laquelle il nous a formez à son
 image & semblance, afin que le cognoissions, luy seruions
 de tout nostre cœur, & qu'il demeure en nous, pour nous
 ennoblir & enrichir: nous remplissant de toutes delices
 & plaisirs. De celz se plainct nostre Dieu au Psalmiste,
 en ces paroles: L'homme estans en honneur, grandeur &
 noblesse, ne l'a point entendu: & n'en a fait cas: pour-
 quoy il a esté fait semblable aux bestes brutes, qui peris-
 sent du tout. Bien autrement, & plus sagement vous a-
 uez fait (Tresvertueuse Dame) quand par la grace du
 saint Esprit, n'avez mis vostre cœur & felicité aux
 grandeurs & plaisirs transitoires de ce monde (comme
 pouuiez facilement faire) mais aux choses celestes & e-
 ternelles, ne prenant principalement plaisir qu'en Dieu,
 au service duquel vous vous estes du tout vouée & don-
 née, pour luy plaire & seruir toute vostre vie, en sain-
 tete de corps & ame. Quoy faisant, selon le tesmoignage
 de Iesus Christ, avez esleu la partie meilleure & plus
 seure, pratiquant la perfection Euangelique, laissant &
 volontairement quittant pour l'amour de Iesus Christ
 vostre espoux, tous plaisirs, toutes richesses & honneurs de
 ce monde, pour auec luy porter la croix par vie austere
 & religieuse. En quoy n'avez en rien amoindry vostre
 grandeur & noblesse (excellente Princesse) ains plustost
 luy avez donné accroissement, estant faite de Princesse du
 monde espouse de Iesus Christ, & Royne spirituellement,
 en domi-

en dominant & regentant voz affections, & les sacrifiant avec vostre corps, vne hostie viuante & Euangelique à Dieu eternal. Ce qu'est estre parfait, selon que demande la ley de l'Euangile & escriture sainte: en laquelle ceux là qui ainsi viuent sont souuent appelez Roys & prestres. En laquelle vocation & profession Euangelique, vous auez iusques là profité, & acquis tel degré, par la grace de Dieu, qu'à vostre exemple & imitation, non seulement grãde multitude de vierges de nobles & grandes maisons se sont au tout mancipees en corps & ame au service de Dieu, mais aussi tresillustres Princeesses ont au tout abandonné les delices & pompes du mode, pour plaire d'auantage à Iesus Christ, luy seruant en austerité de parfaite religion, par la mortification des desirs charnelz & oblation perpetuelle de leurs propres corps, en foy & charité. Telles sont tresillustres Princesses & vertueuses Dames, voz nieces: Madame Renée de Bourbon, Abbesse de Chelles: & Madame Catherine de Bourbon, Abbesse de nostre Dame de Soissons. Lesquelles par leurs vertus & religieuse conuersation, à vostre exemple attirerent & retiennent au service de Iesus Christ grãdes multitudes à la gloire de Dieu, honneur tresgrand de vostre tresillustre & tresnoble maison, & splendeur de l'Eglise. Ce que certes m'a faict prendre la hardiesse (Tresvertueuse & tresreligieuse Dame) vous offrir humblement ce present liure, auquel sont contenues & aucunement proposees les consolations & delices lesquelles reçoivent les Chrestiens quand avec foy, humilité & charité prennent le corps & sang de Iesus Christ au saint Sacrement de l'autel, lequel il a institue pour la nourriture spirituelle & assouuissement des desirs & plaisirs des vrais Chrestiens,

EPISTRE.

lesquelz ne sousspirent & ne tendent qu'à celuy pour finalement estre sauuez. Non que ie pretende aucunement (Tresreligieuse Dame) par ce moyen augmenter vostre amour & charité vers Dieu & Iesus-Christ, lequel personnellement receuons en ce saint Sacrement (car ce seroit vouloir donner chaleur au feu) mais plustost pour acquerir faueur & credit à ce present liure, par la grãdeur & authorité de vostre nom tresillustre & tresgrand, afin que par tel moyen les moins doctes & parfaictz soyēt attirez, & incitez à le lire, & y faire profit comme il plaira à nostre bon dieu & pere. Auquel ie supplie de bon cœur (Tresillustre & Tresreligieuse Dame) vous laisser icy long temps, pour l'edificatiõ & instruction de son Eglise, principalement en ce nostre temps calamiteux: & puis finalement vous dõner le comble parfaict de voz desirs, souhaits & plaisirs, la vie & gloire eternelle: Amen.

Escrit a Paris au College Royal de Nauarre, le 20. de
Ianuier.

1 5 6 1.

Par vostre treshumble & tresobeissant Orateur
René Benoist Anguin, Docteur en
Theologie à Paris.

PROBATION DE LA
reale presence de Iesus-Christ.
au S. Sacrement de l'autel.



EXPRESSE parole de Dieu (sur laquelle bien entendue selon l'exposition du S. Esprit en l'Eglise Catholique, nous faut fonder & bastir nostre salut) souuent nous aduertist & se-mond à la consideration des œuures miraculeuses & prodigieuses de nostre Dieu, pere & Seigneur, disant: Venez, voyez & considerez en toute humilité & reuerence les faitz miraculeux que nostre Dieu.

Il faut fonder nostre salut en la sainte escripture, exposée par l'Eglise catholique. Vseau. 45.

a faitz sur la terre. Or entre tous certes, nous n'en trouuerons vn plus admirable, plus grand, plus à nostre profit & auantage, & plus montrant la grande magnificence & indicible charité de nostre Dieu & sauueur Iesus Christ, que cestuy par lequel nous a esté tant propice, favorable & amy, qu'il s'est communiqué à nous luy-mesmes pour nostre nourriture spirituelle au saint Sacrement de l'autel, au quel non seulement il donne aux hom-

La saint Sacrement de l'autel est vn grand argument de charité de Dieu vers les hommes.

DE LA MANDUCATION

*Les fruictz
du saint Sa-
crament de
l'autel.*

mes vie & Seigneurie sur les creatures sen-
sibles, comme il a faict en l'œuure mira-
culeux de la creation, auquel non seule-
ment il donne moyen de iustification,
payant le pris de nostre redemption com-
me il a faict par sa mort & passion: au-
quel non seulement sommes reconciliez
à Dieu, ayans remission de tous noz pe-
chez & collation de grace pour bien vi-
ure & resister aux tentations du diable, du
monde, & de la chair, comme est faict au
sainct Sacrement de Baptisme: mais par
ie ne sçay quelle quasi indicible & inex-
cogitable maniere il se communique à
nous si familièrement qu'il nous change
& transmue en luy, nous faisant de char-
nelz & terrestres, spirituelz & celestes: fai-
sant que luy & nous ne sommes qu'un,
aymans & fuyans mesmes choses avec
luy, qui est le but & scope de son incar-
nation, mort, resurrection & Ascension:
comme sommes enseignez par ce qui est
escript en saint Iean chap. 17. ou il prioit
ainsi Dieu son pere: Mon pere sanctifiez
mes disciples en verité, & faictes qu'ilz
foyent vn avec vous & moy, comme vous
& moy sommes vn. C'est pourquoy l'E-
glise avec les S. Docteurs appelle ce saint
Sacremēt.

94
77

DV CORPS DE IESVS CHRIST. 5
 Sacrement, le Sacrement de dilection, le
 Sacrement d'vnion, de bonne & copieuse
 grace. De cest œuure tant admirable &
 incomprehensible, auquel Iesus-Christ se
 communique tant familièrement & par-
 faitemēt à ses esleuz & predestinez, nous
 a aduertiz long temps y a par son prophe-
 te Dauid, disant ainsi: Nostre Dieu tout
 puissant a proposé & fait vn memorial
 & quasi chef d'œuure de ses grandes mer-
 ueilles, donnant la nourriture & viande à
 ceulx qui le craignent & ayment: laquel-
 le nourriture & viande, n est certes autre
 chose que luy mesmes en sa sacrée huma-
 nité & chair, laquelle estant vnie à la di-
 uinité, est non seulement viuante, mais
 aussi viuifiante, & peut dōner la vie à tous
 qui en foy, esperance & charité la pren-
 dront & mangerōt soubz les sacrées espe-
 ces au saint Sacrement de l'autel, lequel
 il a institué selon son propos & dessein
 eternal: pour ce que par le moyen de la
 susception & manducation de sa sacrée &
 viuante chair en iceluy sacrement, la vie
 nous soit donnée. Mais Satan ennemy ca-
 pital de Iesus-Christ & de son Eglise,
 voyant telle sumption de la sacrée huma-
 nité de Iesus-Christ en ce saint Sacremēt

1. Cor. 10.
11. & 12.
23. & 24.

P'seau. 110.

Le S. Sacre-
ment de l'au-
tel est le chef
& princi-
pal entre les
œuures ad-
mirables de
Dieu.

1. Cor. 10.
11. & 12.
23. & 24.

*Les delices
de la chair
sont cause
des heresies.*

*Homme ne
peut estre
sauué qui cõ
temne la mã
ducation sa-
cramentale
du corps de
Iesus Christ.*

nous donner la vie, voulant selon sa cou-
stume empescher tãt qu'il pourroit d'en-
tendre & suyure les moyens ordonnez de
Dieu, pour leur salut, en ce nostre temps
fort abundant en orgueil; mondanité &
liberté charnelle, mere & nourrice d'a-
ueuglement & cecité, a destourné plu-
sieurs de la droicte foy & cognoissance
de Dieu, & des moyens par iceluy ordon-
nez pour nostre salut: & a faict iusques
là que plusieurs ne cognoissent plus Iesus-
Christ au saint Sacrement de l'autel, &
ainsi sont priuez du moyen de leur salut,
veu que selon l'ordonnance de Dieu de-
clarée par Iesus-Christ, sans la sumption
& mãdication de la chair d'iceluy, hom-
me ne peut estre sauué, ni estre faict parti-
cipant du merite de sa mort & passion, n'õ
plus que sans le baptesme. Mais (i'ay hor-
reur y pensant seulement) leur impieté &
abomination a bien passé oultre: car il
ne leur a assez esté estre auueglez & de-
stituez de foy en eux, mais auançant &
augmentant de plus en plus leur impieté
& erreur, ont tasché par tous moyens à
eux & à satan leur conducteur possibles,
destourner les autres du droict chemin
de leur salut & foy, profetantz propos
execrables

execrables & damnables; pleins d'iniures & blasphemes contre Dieu & Iesus-Christ contenu realement en ce saint Sacrement: n'estans contens de ne cognoistre & reuerer le singulier benefice de Dieu en ce saint Sacrement. Ce qu'a fait que plusieurs simples, & qui semblent auoir quelque affection de faire leur salut, ont esté seduicts n'estans pas assez fortifiez contre telz seducteurs, à cause de la negligence & intollerable ignorance de plusieurs pasteurs, qui n'ont aucun soing de leurs troupeaux, se repaissent d'indignement eux mesmes du lait, & vestent de la laine de leurs ouailles, lesquelles ne nourrissent de la parole de Dieu; ny ne fortifient & edifient par bon exemple de vie: mais (chose du tout intollerable) ne les cognoissent aucunement, & n'en ont aucun soing: celá di-ic á fait que plusieurs ont esté seduictz & ia ne cognoissent Iesus-Christ, ny les moyens ordonnez d'iceluy comme necessaires á salut, & daignans demander l'absolution de leurs pechez aux prestres: Aussi pareillement ne voulans recepuoir le corps & sang de Iesus-Christ au saint Sacrement de l'autel, fuiát la sainte messe, laquelle est cele-

La negligēce, ignorance, & mauuais seruis d'aucuns pasteurs nuist beaucoup à P.Eglise de Iesus-Christ.

consistit coram hominibus et non coram deo.

brée en recordation & action de graces de la mort & passion de Iesus-Christ, selon l'institution & commandement d'iceluy. Pour lesquelz charitablement & chrestien nement aduertir & empescher comme il plaira à Dieu (qui veult que tous soyent sauuez) donner par sa grace que plusieurs autres ia esbranlez par telz sedueteurs irrequiets & trop vigilans à mal faire, ne soyent peruertiz, mais demeurent en la droicte foy de l'Eglise de Iesus-Christ, ay entrepris ce present traicté, auquel (côme Dieu donnera par sa grace) sera monstré par l'expresse parole de Dieu ce qui s'ensuyt.

Premierement que Iesus-Christ realement & de faict ést au saint Sacremét de l'autel, apres la consecration faicte par le prestre ordonné en l'Eglise par l'imposition des mains des superieurs, & que la substance du pain & du vin est conuertie en la propre substance du corps & du sang de Iesus-Christ, qui est né de la glorieuse vierge Marie, qui est mort en la croix, qui est resuscité, qui est môté au ciel, ou est à present visible en gloire à la dextre de Dieu son pere, interpellant & priant pour nous. Aussi sera parlé de la cause, pour la quelle

*Division &
proposition
des choses
traictées en
le liure.*

quelle il sest voulu ainsi laisser & commu-
niquer soubz les especes de pain & de
vin.

Secondement sera parlé du bien & gra-
ce, qu'obtiennent les Chrestiens, receuant
dignement ce saint Sacrement, & de
l'honneur & reuerence que luy deuous
porter.

Tiercement, declarerons le mal & con-
demnation qu'encourent ceux qui des-
daignent ce singulier don & benefice de
Dieu, le blasphemant & nyant, lesquelles
choses nous traiterons & poursuyurons
selon l'expresse parole de Dieu, exposée &
entédue, non par le sens & esprit humain
(comme la prennent les heretiques & se-
ducteurs) mais par l'esprit de Dieu auteur
d'icelle escripture, laquelle il declare & ex-
pose en l'Eglise de Iesus-Christ, de laquel-
le il est conducteur & protecteur, ne la
laissant iamais errer, mais l'enseignât tou-
te verité pour le salut des humbles & obeif-
sans chrestiens.

*L'Eglise ca-
tholique ne
erre iamais.*

Pour venir à ce qu'auons promis di-
scuter & proposer en premier lieu: voyla
ce que nous desirons que tous chrestiens
entendent & croyent comme necessaire
pour leur salut: C'est qu'apres la conse-

cracion faicte par le prestre & ministre de l'Eglise, ayant toutes choses requises à icelle consecration, selon la doctrine, traditiō & pratique de l'Eglise catholique, en ce saint Sacrement est realement, de faict, & à la verité le propre corps de Iesus-Christ, lequel a esté attaché à la croix pour nostre reparation, & est à present visible à la dextre de Dieu son pere: lequel corps de Iesus Christ n'est point en iceluy sacrement mort, mais viuant: non passible, mais glorieux: non point seul, mais avec son propre sang: lequel a esté espandu en la croix pour la satisfaction des pechez de tout le monde: avec son ame, à laquelle a esté reuuy le iour de sa resurrección, avec la diuinité à laquelle a esté conioinct, & vny personnellement au temps de l'incarnation: en sorte qu'en la sacrée Eucharistie soubz les especes de pain & de vin princes ou à part ou ensemble, est Iesus-Christ tout entierement comme il a esté icy viuant, & selon la diuinité & selō l'humanité, donnant la vie eternelle à tous qui par foy, esperance, & charité en action de graces & recordation de sa passion, signamment par la grace de Dieu, autant que peult porter leur humaine infirmité,

*Comment
il fault en-
tendre Iesus
Christ estre
au S. Sacre-
ment de l'au-
tel.*

le recepuront. Qui est la cause pour laquelle Iesus-Christ a institué ce saint Sacrement, ne voulant homme estre sauué sans la reception & manducation de son propre & naturel corps & sang, lequel estant viuifié par la diuinité à iceluy coniointe personnellement peult donner la vie à ceux qui dignement le reçoient.

Iacoit que de foy & absolument la seule diuinité puisse viuifier noz ames, & nous sauuer. Voila ce qui nous est necessaire tenir & croire du saint Sacrement du corps & sang de Iesus-Christ. Le dis qu'il nous fault croire cela, car l'entendre ou comprendre par cognoissance, ou exterieure des sens, ou interieure par raisons & ratiocinations, est impossible. Parquoy à celle fin que ne chancellons ou fouruoyons aucunement de la droicte cognoissance de ce saint Sacrement, gardans la foy laquelle nous assure de la verité des choses lesquelles ne pouons comprendre, & nous fera captiuier & humilier nostre entendement à l'obeissance de Iesus-christ & de sa parole, le deffault de laquelle foy & assubiection d'entendement à l'obeissance de la parole de Dieu, fait que ceulx qui errent touchant

*La foy est ne
cessaire pour
cognoistre la
verité du S.
Sacrement.*

ce sacrement sont tombez en ceste cecité & malheur, qu'ilz ne veulent & ne peuvent entendre ny comprendre ce qu'outrépasse le sens & entendement humain : & ainsi n'y pouuant paruenir iugent telles choses estre impossibles: & comme estans telles les moquent & blasphement, & ceux qui les honorent & reuerent, cherchans leur salut par le moyen d'icelles selon l'ordonnance de Dieu. C'est ce que d'iceulx a dict saint Iude: Ilz blasphemēt toutes choses saintes lesquelles ilz ignorent, eux qui sont brutaulx & charnelz. La seconde chose laquelle nous est necessaire pour nous assurer en la droite foy & persuasion de ce saint Sacrement, est que c'est Iesus-Christ qui miraculeusement opere en ce Sacrement, cōuertissant la substance du pain & du vin en son corps & sang par sa puissance infinie: par laquelle il peut plus faire que nostre entendement (lequel a vne capacité finie & déterminée) ne peut entendre ny cōprendre. C'est ce grand ouurier qui supere toute nostre science & intelligence, cōme de luy dict l'escripture, Job 36. Voicy ce grand Dieu outrepasfant en ses œuures toute nostre science & intelligence, auquel nulle chose est impos-

*Les irrision
& blasphem
mes cōtre le
S. Sacremēt
de l'autel
procedent de
faute de foy.*

*Il ne fault
penser mesu
rer les faits
de Dieu par
la capacité
& intelligē
ce humaine.*

sible comme dit l'écriture, Luc. 1. Pourquoy pensant à ses operations esmerueillables, S. Pol s'exclama & dist. O la hauteſſe des richesses de la bonté, sâpience & puissance de Dieu ! Si donc nous voulons vn peu raisonner auec nous mesmes de ce S. Sacrement, & des choses miraculeuses & incomprehensibles, lesquelles sont en iceluy, ne les pouuant entendre, ne deuôs pas incôtinét dire que soyent des songes & inuentions des hommes, les blasphémant & reprenant : mais deuons penser qui est cestuy par la vertu duquel ces choses la sont faites : & sçachant que c'est Dieu, comme sommes enseignez par sa parole, ne debuons douter encôre que ne les entendions, mais debuons croire fermement celâ estre vray, puis que Dieu s'en mesle : lequel nous croyôs tout puissant : pouuant plus faire que nôstre entendement ne pourroit comprêdre, comme sont les choses lesquelles nous disons estre articles de nostre foy : Comme, que tout l'vniuers ayt esté créé de rien : Qu'vne mesme femme soit mere demeurant en integrité de sa virginité. Que Dieu soit homme, que le corps lequel est réduit en cendre & poudre y a 3000. ans se leuera luy mesmes en la resur-

Puis que ce est dieu tout puissant qui opere au S. Sacrement de l'autel, ne nous esbaïssons si ne pouuôs comprendre les misteres de iceluy.

*Il ne fault
plus doubter
de la verité
du corps de
Iesus-Christ
au S. Sacre-
ment de l'au-
tel que d'un
article de la
foy.*

rection, & autres semblables œuures de Dieu, lesquelles si nous croyons sans doubter aucunement (iaçoit que nous soit impossible les comprendre & entendre) pour quoy doubterons nous d'auantage de la verité du corps & sang de Iesus-Christ, au sainct Sacrement de l'autel, veu qu'en auons mesmes probations & tesmoignages, que des choses precedentes? Car Iesus-Christ estre realement & à la verité tout entier en son propre corps, sang, ame & diuinité au sainct Sacrement de l'autel, est prouué & enseigné par les mesmes moyens que sont les articles de la foy, c'est à sçauoir par l'escriure sainte: par l'vniuersel consentement & doctrine de l'Eglise Catholique, par la confession de tous les sainctz docteurs, martyrs, cōfesseurs & esleus qui ont esté depuis la mort & passion de Iesus-Christ. Ce que nous fault monstrier, afin que comme nous ne doubtons point des autres articles de la foy, encore que ne les puissions entendre ny comprendre, semblablement soyons fermes & assurez en la foy de ce sainct Sacrement, veu qu'il est prouué par mesmes tesmoigns. En la production desquelz nous donnerōs le premier lieu à la sainte escripure, de la
quelle

quelle bien entédue selon le saint Esprit
 autheur d'icelle, est autant manifeste que
 Iesus-Christ en son propre corps & sang
 est realement & de fait soubz les especes
 de pain & de vin la consecration legitime-
 ment parfaite, comme il est manifeste par
 icelle escripture que Iesus-christ est nay de
 la vierge Marie, est mort & resuscité pour
 nous. Pourquoy monstres clairement i'ap-
 pelle pour tesmoing tout homme de iuge-
 ment entier, si rien plus clair & manifeste
 scauroit estre demadé pour la cõfirmation
 de la verité du corps & sãg de Iesus-Christ
 au S. Sacrement soubz les especes sacrées,
 que ce qu'en a dict Iesus-Christ quand il a
 institué ce saint sacrement, & fait com-
 mandement & donné la puïssance à ses apo-
 stres & à leurs successeurs d'ainsi faire, cõ-
 me nous est fidelement recité par trois euã-
 gelistes, saint Matth. 26. saint Marc 24. &
 S. Luc 22. ou est ainsi escript: Ce pendant
 qu'ilz mangeoient, Iesus print du pain,
 & apres qu'il l'eut consacré & rendu gra-
 ces, il le rompit, & le donna à ses disciples
 & dist: Prenez mangez, c'est mon corps, le
 quel sera liuré pour vous. Le vous prie pen-
 sez si voudriez probation plus claire, & tes-
 moignage plus apert q̄ cestuy-la qui est de

*Il est mani-
 feste par l'ex-
 presse parole
 de Dieu que
 Iesus-christ
 est personel-
 lement au S.
 Sacrement
 de l'autel.*

*Expresse pa-
 role de Dieu
 de la reale
 presence de
 Iesus-christ
 au S. Sacre-
 ment de l'au-
 tel.*

la parole de Dieu, proferée par la propre bouche de Iesus-christ parlant à ceulx qui le nous ont recité & laissé par escript: fait il mention de signe ou de figure? Vous voyez que non: Car il dict, C'est mon corps: & pour monstrier que realemēt & de fait il leur bailloit son propre corps & sang, & non le signe & figure d'iceluy, il adiouste, lequel sera donné & liuré pour vous. Je prie grandement tous Chrestiens ne soy laissez tromper par les faulces interpretations & expositions qui viennent des cerueaux corrompus des hommes mal entendans les escriptures, par ce qu'ilz ont perdu la foy & sont hors de l'vnion de l'Eglise, en laquelle seule est la vraye intelligence de l'escripture sainte. Examinons vn peu ce texte, lequel bien entendu (comme bien il se donne à entendre si ne voulons le detorquer avec trop grande violence comme font noz aucuglez figuries) monstre clairement le corps & sang de Iesus-Christ estre realement & à la verité au saint Sacrement de l'autel: & que les prebsters ont la puissance par la vertu diuine de la parole de Dieu, conuertir la substance du pain & du vin en la substance du corps & sang de Iesus-Christ, la sen-

Faute de foy fait que plusieurs errent touchant le S. Sacrement de l'autel.

DU CORPS DE IESVS-CHRIST. II

tence est telle entierement prinse: Prenez & mangez, c'est mon corps lequel sera baillé & donné pour vous.

S'il est ainsi (comme il est) qu'il leur bailloit son propre corps qui debuoit estre crucifié, & il n'a point esté crucifié en figure, mais realement & à la verité a enduré en son propre corps. Qui voudra, osera, ou pourra nier qu'il ayt baillé son propre corps en la sainte cene à ses disciples lequel corps de Iesus-Christ eux le prenant estoit sacramentellement & veritablement en la bouche de chacun d'eulx, & toutesfois luy il demouroit visible en iceluy corps en son propre lieu, comme à present quand à la messe & consecration, en laquelle par le ministere du prestre, & la puissance infinie de Dieu, par sa parole, la substance du pain & vin est conuertie au vray corps & sang de Iesus-Christ, iceluy Iesus-Christ estant demeuré en son propre corps visible au ciel à la dextre de Dieu son pere en gloire. Ceux là donc n'entendēt point, mais apertement corrompent l'escriture qui disent Iesus-Christ n'auoir baillé que le pain & vin qui estoient signes & figure de son corps & de son sang. Voila qui est tant apert, C'est mon corps, laquelle pa

Moyen de persuasio cōmet le corps de Iesus-Christ est au S. Sacramēt de l'autel luy-mesmes demeurant au ciel.

Ceux qui au S. Sacramēt de l'autel ne mettent que signe & figure corrompent l'escriture sainte.

role de Dieu encore qu'elle soit d'elle mesmes assez claire & expresse pour prouuer & persuader aux bons Chrestiens & fideles la verité du corps & sang de Iesus-Christ au S. Sacremēt de l'autel. Toutesfois pour monstrier la tant euidente ignorance en l'escriture sainte de noz aueuglez figuriez, & empescher aussi que les infirmes ne soyent seduitz par iceux, nous exposerons ceste sentēce par l'escriture sainte, laquelle exposition ne scauroient reietter filz veulent receuoir les escriptures saintes. Que donc quand Iesus-Christ dist c'est mon corps, n'ait point voulu parler de quelque signe ou figure de son corps, mais de la verité d'iceluy, il est manifeste par ce qu'il en auoit ia dict & promis, cōme est escript en saint Iehan 6. ou enseignant qu'il fault de necessité que soyons nourris d'un pain celeste, qui est son propre corps ioict à la diuinité, & ainsi peult dōner la vie, apres en auoir lōguemēt disputé: assez difficilement il se declare & explique comme l'ensuit: Je suis le pain vif qui suis descendu du ciel: si aucun mange de ce pain, il viura eternellement: & le pain lequel ie dōneray c'est ma chair laquelle ie dōneray pour la vie du monde, & ie vous prie
 penser

*Exposition
 d'un lieu de
 l'escriture
 par l'autre.*

penser si ce lieu ne donne pas la vraye intelligence de l'autre? Voila comment il promet donner à ses esleus pour les faire viure eternellement, le pain vis qui est descendu du ciel, lequel il expose estre sa chair & son corps, lequel sera crucifié pour acquerir remission & vie aux hommes & en l'autre il fait ce que icy il promet: disant: prenez & mangez c'est mon corps, lequel sera donné & liuré pous vous. Voyla vne belle armonie & consonance des textes expres de la parole de dieu, pour la confirmation & tesmoignage manifeste de la verité du propre corps & sang de Iesus-Christ au sainct Sacrement de l'autel. Ce qu'est encore autant ou plus clairement déclaré au susdict chapitre de sainct Iean, ou Iesus-Christ voyant les Iuifz estriuer entre eux disans, Comment nous peut cestuy cy donner sa chair à manger? comme à present plusieurs ayans bien petite foy & ainsi chancelans & doubtans de la verité de ce sainct Sacrement, il leur dict: En verité en verité ie vous dis, si vo^e ne mangez la chair du filz de l'homme, & ne buuez son sang vous n'aurez point la vie en vous. Qui máge ma chair & boit mó sang il a la vie eternelle, & ie le resusciteray au

Iean 6.

dernier iour : car ma chair est vrayement
 viande, & mon sang est vrayement bruua-
 ge. Qui mange ma chair & boit mô sang,
 il demeure en moy & moy en luy. Com-
 ment le pere viuât m'a enuoyé, ausi ie vis
 à cause de mon pere. & celuy qui me man-
 ge viura ausi à cause de moy. C'est cy le
 pain qui est descêdu du ciel. Ie ne sçauois
 pas qui pourroit contenter ceulx qui ne se-
 roient contens & satisfaits pour aperte
 probation de la verité du corps & sang de
 Iesus-christ au S. Sacrement de l'autel, des
 lieux alleguez tant formels & expres pour
 probation de nostre propos. Ceux qui vou-
 dront en voir d'auantage lisent S. Pol en
 la 1. aux Corinthiens 10. & 11. chap. ou aper-
 temêt il diêt, Iesus-Christ auoir baillé rea-
 lement & de fait son corps & son sang à
 ses disciples, & ausi leur auoir donné la
 puissance de consacrer son corps & sang,
 & le distribuer aux croyãs pour leur nour-
 riture spirituelle. Les paroles de l'Apostre
 sont telles : Le calice le quel nous con-
 sacrons & benissons, n'est-ce pas la commu-
 nicatiõ du sang de Iesus-Christ? & le pain
 le quel nous rompons n'est ce pas la com-
 municatiõ du corps de Iesus-Christ? Vou-
 lant conclure que ouy. Parquoy au xj.
 chap.

*Expreses
 probatiõs du
 propre corps
 de Iesus-
 Christ au S.
 Sacremēt de
 l'autel.*

*Tesmoigna-
 ge de S. Pol
 de la verité
 de Iesus-
 Christ au S.
 Sacrement
 de l'autel.*

chap. il dict ainsi: Quiconque mangera de ce pain & boira le calice du Seigneur indignement, il sera coupable du corps & du sang du Seigneur: pourtant que l'homme s'esprooue soy-mesmes, & ainsi mange de ce pain & boive de ce calice: Car qui en mange & boit indignemēt, il boit & mange son iugement, ne discernant point le corps du Seigneur: c'est à dire, n'en faisant cas plus, que d'une autre viande & nourriture: comme font au iourd'huy noz Sacramentaires & aueuglez figuriers. Voyla ce me semble la parole de Dieu assez expresse pour la confirmatiō de la verité du corps & sang de Iesus-Christ en la sainte Eucharistie soubz les especes de pain & vin: non seulement celles qui ont esté baillées par luy à ses disciples, mais aussi celles qu'iceux ont depuis baillées & les autres pasteurs, auquelz Iesus-Christ dict & commande faire ce qu'il auoit faict, qui est consacrer son corps & sang, & le bailler aux autres. Mais ie n'ignore auoir esté & encore estre de nostre temps quelques vns iusques là plongez en toute ignorance & impieté qu'ilz osent, nonobstant la parole de Dieu tant expresse pour la verité de la chair & du sang de Iesus-Christ en ce S.

Sacrement, affermer Iesus-Christ n'estre
 realement & en la verité de son corps au
 Sacrement; mais seulement en figure & en
 signification par assistance en ce saint Sa-
 crement donnât sa grace. Lesquelz qui est
 ce qui pourra enseigner reduire à la verité
 de l'Euangile, veu qu'ilz ne veulent rece-
 uoir l'escripture sainte? Car d'entre eulx
 les vns ne font aucun cas de l'escripture
 sainte, ayans pour la reigle de leur vie ce
 qu'est plaisant à leur chair seulement, les-
 quelz, certes, doiuent plustost estre dictz
 libertins, & atheistes qu'heretiques: les au-
 tres font semblant de receuoir, & reue-
 rer les saintes escriptures, mais ilz les veu-
 lent exposer à leur sens & fantasies, les-
 quelz si nous voulons bien considerer, ne
 reçoient rien moins que l'escripture sain-
 te: car icelle n'est pas en la lettre & escor-
 ce, laquelle occit & fait mourir, mais en
 l'esprit lequel viuifie. Ouy, mais ilz en di-
 sent autant de nous cōme en disons d'eux:
 affermans qu'ils ont & practiquent l'escri-
 pture en sa vraye & spirituelle intelligen-
 ce, & qu'au contraire nous nous arrestons
 seulement aux choses exterieures, lesquel-
 les ne peuent iustifier, sans que iamais par-
 uenions aux spirituelles.

*Ceux la font
 biē loing de
 la verité qui
 ne veulent re-
 ceuoir les tes-
 moignages
 de l'escriptu-
 re.*

Toute la difficulté d'oc d'entre les Chrestiens & les heretiques, est de l'exposition de l'escripture sainte, laquelle autrement expose le Chrestien, autrement l'heretique. Pour exemple soit ceste sentence de l'escripture sainte, de laquelle auons parlé au parauant, c'est assauoir, Prenez, & mangez, celá est mon corps: laquelle sentence ainsi expose le Chrestien, suiuant le droit fil de ladicte escripture. Ce que le vo^o baille n'est pas seulement vne figure ou signification de mon corps, mais c'est à la verité mon corps. Au contraire l'heretique l'expose de la figure seulement, disant ainsi, cela est mon corps, c'est à dire la figure & representation de mon vray corps. Voyla vn mesme texte receu de tous pour sainte escripture, (comme à la verité il est) mais exposé & prins en sens contraires & repugnans, ce qui fait, certes, que plusieurs (trop legiers ie le confesse) tombent de la constance & fermeté de leur foy, doutans de la verité du corps de Iesus-Christ au saint Sacrement, pour lesquels tranquillier en leur esprit & constance, & rendre constans en la verité de leur foy, fault declarer comment nous scaurons l'escripture sainte estre bien exposée, & selon

Les Chrestiens & les heretiques sont principalement differés en l'exposition de l'escripture sainte.

*Regle pour
cognoistre la
vraye expo-
sition de l'e-
scripture
saincte.*

l'intention du saint Esprit Ce qu'est (cō-
me tres bien atteste saint Augustin, par-
lant de la doctrine Chrestienne) quand
telle expositiō est receüe par l'Eglise vni-
uerselle, & est confirmée en icelle par pra-
ctique & coustume Ecclesiastique. Car
la seule Eglise nous est donnée de Dieu,
afin que d'icelle prenions la reigle de no-
stre foy, & en icelle demeurions comme
estans la regle de la doctrine, laquelle tous
Chrestiens doiuent tenir & practiquer.
Quād ie parle ainsi de l'Eglise, ie ne veulx
que personne se trompe, attribuant telles
choses à l'Eglise des malings scismatiques
& heretiques, ou bien à quelque Eglise &
congregation des Chrestiens particuliere:
car cela doibt estre entēdu de la seule Egli-
se catholique & vniuerselle, qui est l'es-
pouse de Iesus-Christ, lequel l'a consti-
tuée le pilier & fermeté de verité, ne la per-
mettant errer auçunement, mais l'ensei-
gnant continuellement tout ce qui est de
verité necessaire au salut des hommes, par
le saint Esprit sanctificateur & directeur
d'icelle, selon les veritables promesses de
Iesus-Christ.

Si donc il se trouue difficulté en l'expo-
sition de quelque passage de l'écriture
saincte,

faincte, à qui aurons recours pour bien saine-
 ment l'entendre? sera ce à quelque hom-
 me en particulier pour preferer son expo-
 sition à toutes autres, & fonder nostre sa-
 lut sur icelle, contemnant & reiettant cel-
 le de l'Eglise vniuerselle? la n'aduiéne: car
 nostre Dieu n'a point promis infallibilité
 à quelqu'un en particulier pour n'estre
 iamais trompé: mais bien à son Eglise en
 general: de laquelle il a dict, que quicôn-
 que ne l'oÿt, & ne reçoit ses expositions,
 doibt estre iugé infidelle, & non estant du
 corps de Iesus-Christ. Il appartient donc
 selon l'ordonnance de Dieu, à la seule E-
 glise Catholique discerner les escriptures
 saintes, d'avec celles qui ne le sont pas, &
 proposer les vnes comme canoniques &
 vrayes, & reiecter les autres, comme non
 certaines & canoniques: aussi il appartient
 à icelle seule Eglise vniuerselle approuuer
 & bailler l'expositio certaine d'icelle escri-
 pture, par ce qu'elle a tousiours enseigne-
 ment du saint Esprit, sans lequel l'escr-
 pture sainte ne peut estre sainement ex-
 posée comme par luy seul nous est baillée
 & communiquée. Si donc pour retourner
 à nostre propos, l'Eglise Catholique (la-
 quelle ne peut errer, & laquelle Iesus-

87
*Il faut auoir
 recours à l'e-
 glise pour
 bien entendre
 l'escripture
 sainte.*

*Le seul S.
 Esprit est
 auteur de
 l'escripture
 sainte, &
 vraye expo-
 sition d'icelle.*

Christ veult que suiuiens, & nul autre luy
 contrédifant) expose & a tousiours expo-
 sé & practiqué ceste escripture (Cela est
 mon corps) de la verité de la chair & du
 sang de Iesus-Christ, fault il qu'aucune-
 ment en doubtions, & soyons vacillans en
 nostre foy, oyant quelque heretique &
 Antechrist, ministre de Satan, disant le cõ-
 traire? Ou est la constance laquelle demã-
 de Iesus-Christ qu'ayons en sa foy & reli-
 gion? ne sçauiez vous pas que c'est la cou-
 stume de nostre Dieu permettre que les
 heretiques s'esleuent afin que les bons &
 fermes Chrestiens soyent manifestez? n'e-
 stes vous pas assez enseigez par l'escriure
 que Dieu permet les faulx prophetes,
 faulx predicateurs & faux escriuans courir
 en son peuple, pour nous tenter si nous
 l'aymons de tout nostre cueur, ne laissons
 iamais sa foy, & ne doubtons aucunement
 de la verité de ses promesses, quelque cho-
 se qui s'esleue au contraire? Serons nous
 donc tant legiers & mal aprins, & peu mu-
 niz de la constance, laquelle demande no-
 stre Dieu en nous, que pour l'opinion la-
 quelle nous aurons conceüe du sçauoir,
 ou de la bonté de quelque particulier, pre-
 ferant son sens priuë à l'Eglise, nous
 adherions

*Dieu per-
 met les here-
 sies, pour la
 probation de
 ses esleuz.*

adherions à luy:laissant la reigle de verité
& de doctrine salutaire, pour suiure les
caues puantes des Cisternes des inuentions
d'vn homme corrompu, lequel ne peut
comprendre les misteres de nostre foy,ny
les œuures emerueillables de la puiffance
de Dieu? ia n'aduienne que nous nous ou-
blions iusques lá.Cela soyt donc tout cer-
tain & resolu entre les Chrestiens, qu'il
faut suiure l'Eglise, pour entendre la ve-
rité, & non quelconque particulier con-
traire à icelle Eglise: quelque apparence
de sçauoir ou de bonté qu'il puisse auoir.
Le diray oultre (pour appaiser les con-
sciences de plusieurs ebranlez par les he-
retiques) & affermeray nostre Dieu vou-
loir iusques lá que suiuiens son espouse
l'Eglise, laquelle ne permet iamais errer,
q̄ sil estoit possible qu'icelle Eglise errast
(ce qu'est du tout impossible, supposée la
promesse & assistance de Dieu)& que quel-
que particulier affermast la verité contrai-
re à l'erreur qui seroit en icelle Eglise,
l'homme fidelle seroit excusé deuant Dieu
suyuant tel erreur de l'Eglise, de l'obeissan-
ce à laquelle il a receu commandement de
Dieu: au contraire il pecheroit laissant

*Il ne fault
preferer l'o-
pinion d'vn
homme pri-
ué, tant do-
cte, ou ver-
tueux soit
il, à la sen-
tence de l'E-
glise vniuer-
selle.*

*Sil estoit
possible que
l'Eglise vni-
uerselle er-
rast, il seroit
excusé de
Dieu qui la
suyuroit en
tel erreur.*

l'Eglise vniuerselle, pour suyure vn particulier, encores qu'il dist la verité, Car le commandement de Dieu est de ouyr & suyure l'Eglise; & fuyr toutes choses contraires à icelle. Que personne donc ne se trompe soy mesmes, chancelant en la foy de l'Eglise pour les arguments & apparece des heretiques contre icelle Eglise, & la doctrine qui est en icelle. mais demeurons tous fermes en cela. L'Eglise vniuerselle tient telle doctrine comme necessaire à salut. Fust donc vn ange du ciel qui me dist

Pour rien il ne fault laisser a foy de l'Eglise.

le contraire, ie ne le croyray. Pourquoi? Car i'ay commandement de Iesus-Christ, lequel ne peult mentir, de suiure son Eglise, comme reigle infallible, & luy obeir. Puis donc que l'Eglise expose l'escripture predicte de la verité du corps & du sang de Iesus-Christ, demeurons là fermes, ne nous ebranlant pour quelque chose qui puisse estre dicte au contraire: estans assurez que quiconque dira le contraire, n'est de Dieu, ny ne parle selon la saincte escripture, n'ó par le sainct Esprit: mais est Antechrist & ministre de Satan. Or la sentence de l'Eglise vniuerselle touchant la verité de la chair & du sang de Iesus-Christ en ce sainct Sacremét, est souuent baillée,

Qui dist cõtre l'exposition de l'Eglise est ministre de satã.

comme

Comme auons es conciles d'Ephese & La-
 tran; ou ainsi l'Eglise vniuerselle a conclud
 & enseigné: Il n'y a qu'une Eglise vniuer-
 selle, hors laquelle est impossible que quel
 qu'un soit sauué: en laquelle vn mesme est
 sacrificateur & le sacrifice: qui est Iesus-
 Christ: le corps & sang duquel sont reale-
 ment contenuz au saint Sacremēt de l'au-
 tel sous les especes de pain & de vin: les-
 quelz pain & vin, par la puissance de Dieu
 sont conuertiz & transsubstantiez au vray
 corps & sang de Iesus-Christ. Qui sera (ie
 vous pry que chacun regarde à toy; & ne
 vueille croire à tout esprit) donc tant a-
 ueuglé & obstiné qui nie à present la veri-
 té du corps & sang de Iesus-Christ au
 saint Sacrement, veu que l'expresse paro-
 le de Dieu exposée par l'Eglise vniuersel-
 le est tant formelle & aperte pour mon-
 strer & conclure cela? Voyla donc desia
 prouué clairement par l'expresse parole
 de Dieu, & par la foy & doctrine de l'E-
 glise vniuerselle dirigée par le saint Esprit,
 qu'entierement Iesus-Christ en sa chair,
 en son sang, son ame, & sa diuinité est ve-
 ritablement contenu au saint Sacrement
 de l'autel. Auquel apres la consecration
 parfaite n'y demeure ni la substance du

*Concile de La
 tran. chap. 11*

*Notez ceste
 doctrine du
 S. Sacremēt
 de l'autel.*

*Dieu se ca-
che aux hō-
mes icy vi-
uants pour
l'exercice de
leur foy.*

pain, ny la substācedu vin: mais seulement les especes, soubz lesquelles est cachée la vraye humanité de Iesus-Christ, sans estre veüe: comme luy icy viuant, sa diuinité estoit cachée soubz icelle humanité: laquelle est realement en ce saint Sacremēt pour nous donner la vie, selon l'ordonnance de nostre Dieu. Voyla l'ancienne foy de l'Eglise, selon laquelle ont vescu, & en laquelle sont morts & sauuez tous les saintz martyrs, confesseurs, & docteurs: les tesmoignages desquelz (qui sont comme instruments & probations publiques & authentiques de ce qui se faisoit, & estoit tenu pour necessaire à salut en leur temps) i'ay bien voulu icy enregistrer, en partie pour entendre par iceux les grands benefices lesquelz nostre Dieu nous donne par le moyen de ce saint Sacrement: partie aussi pour monstrier que ceux qui osent affermer le corps de Iesus-Christ n'estre realement en ce saint Sacrement, sont ignorans, auéglez, & temeraires, contreuenans apertement à la doctrine salutaire donnée à l'Eglise par le saint Esprit: en laquelle ont vescu tous les saints: la vie & doctrine desquelz Dieu a approuuée par œuures miraculeuses. Ce

que n'a iamais fait vers ceulx qui leur sont contraires. Parquoy il est manifeste que sont abuseurs & antechristz, ministres de Satan, s'opposans à Iesus-Christ & au saint Esprit directeur de l'Eglise. Le premier tesmoignage sera de la confession de saint André Apostre de Iesus-Christ, lequel quand on vouloit faire sacrifier aux idoles, respondit ainsi à Ægeas Lieutenant: Le sacrifice chacun iour au Dieu tout puissant, qui est vray & viuant: non la chair des taureaux, ny le sang des boucs: mais ie sacrifice l'aigneau immaculé, en l'autel de la croix immolé: la chair duquel apres que toute la multitude aura mangée, & beu son sang, l'aigneau qui est sacrifié demeure entier & viuant, iacoit que veritablemēt soit sacrifié, & veritablement sa chair soit mangée, & son sang beu du peuple. Saint Marcial l'vn des 72. disciples en a autant escript à l'Eglise & chapitre de Bourdeaux, duquel voyla les paroles. Non seulement en l'autel de la croix, mais en tout lieu l'oblation munde & sainte est offerte à Dieu, comme Iesus-Christ (duquel nous offrons & sacrifions le corps & sang, pour auoir la vie eternelle) a testifié disant ainsi: Dieu est esprit, par

Les prestres & diacres d'Aschie au liure ou ilz recitent la passion de saint Andri.

S. Marcial au 3. c. de l'e pistre laquel le il a escripte à ceux de Bourdeaux.

quoy il fault que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & verité. Car luy ayant vn corps lequel estoit immaculé, & sans peché (car il estoit cõceu du saint Esprit, & nay de la vierge Marie) l'a permise estre sacrifié en l'autel de la croix. Mais comme les Iuifz par enuie l'ont faict mourir en la croix, péfians par ce moyé abolir son nom: ainsi nous, pour nostre salut nous le proposons au saint autel: sc̄achants & estants asseurez, que nous n'auons point d'autre moyen pour auoir la vie eternelle, & euitter la mort. Pourquoy luy-mesmes nous a faict commandement de l'offrir & recevoir en recommandation & memoire de luy, Sainct Denis Areopagite disciple de saint Pol monstre la verité & necessité de la manducation du corps de Iesus-Christ, disant: Apres le baptesme receu, l'Euesque reçoit le baptisé à la sacrée Eucharistie, & luy baille la deifique communion par la sumption du saint Sacrement, le consommât & rédant parfaict. Le mesme autheur: Considere cela avec reuerence, que quand au saint autel, sont mis les venerables signes, par lesquelz Iesus-Christ est sanctifié & prins, là est incõtinét vne descriptiõ des saints, laquelle signifie & demonstre vne

conionction

S. Denis discipule de S. Pol, & premier Euesque de Paris au seiõd chapitre de la Hierarchie Ecclesiastique.

An mesme liure troisieme partie du chap. 3. 1.

conjonction indissoluble, & vne vnion
 tressaincte & tresgrande avec iceluy. Voy-
 la publiques tesmoignages, tant des apo-
 stres & disciples de Iesus-Christ, que de
 leurs disciples qui estoient de leur temps,
 comme l'Eglise de Dieu a tousiours eu la
 foy de la verité du corps & sang de Iesus-
 Christ au S. Sacrement de l'autel. Voyons
 le tesmoignage de saint Irenée Archeuef-
 que de Lion, lequel parle ainsi de ce saint
 Sacrement institué par Iesus-Christ. Il a
 prins (parlant de Iesus-Christ) le pain ma-
 teriel, & l'a consacré, & a dict: Voyla mon
 corps, & semblablement le calice & bru-
 uage materiel, lequel apres la benediction
 & consecration a confessé estre son sang,
 & a enseigné vne nouvelle oblation pour
 le temps du nouveau testament: laquelle
 l'Eglise recepuant des apostres l'offre à
 Dieu par tout le monde. De laquelle obla-
 tion auoit parlé le prophete Malachie en
 sa prophetie, disant ainsi: Depuis l'orient
 iusques en l'occident, mon nom est grand
 entre les gens & natiós: & en tout lieu vne
 oblation munde & sainte m'est offert. Le
 mesme autheur: Le Chrestien est nourri
 du calice qui est le sang de Iesus-Christ &
 du pain qui est le corps d'iceluy. Tertul-

*S. Irenée li-
 ure quart cõ-
 tre les here-
 sies c. 3.*

*Malachie
 c. 1.*

*Irenée liure
 5. contre les
 heresies.*

*Tertuliã au
liure de la re
surrectiõ de
la chair.*

*Origene ho-
melie 7. sur
le liure des
Nombres.*

*L'histoire de
S. Laurens.*

*S. Cyprian
escriuant au
Pape Corne-
lius parlant
des excellẽ-
tes auures
de Iesus-
Christ.*

lian l'an 200. L'homme reçoit & mange le corps & boit le sang de Iesus-Christ pour & à celle fin que son ame soit engressée & parfaicte par la diuinité ioincte à l'humanité d'iceluy Iesus-Christ. Au vieil temps la manne a esté la nourriture en enigme & figure, mais à present au téps de l'Euangile la chair du verbe & filz de Dieu est realement en sa propre especel la vraye viande & nourriture, comme luy-mesmes l'a testifié, disant: Ma chair à la verité est la viande, & mon sang est à la verité le bruuage. Sainct Laurés disoit à sainct Sixte Pape, lequel on menoit au supplice: Maistre & sacrificateur excellent, ou allez vous sans vostre ministre? Vous n'avez iamais offert le sainct sacrifice sans ministre, esprouuez si vous m'avez esleu ministre idoyne, quand m'avez baillé la dispensation & distribution du sang de nostre seigneur. Sainct Cyprian. Le pain lequel Iesus-christ bailloit à ses disciples, a esté fait chair par l'infinité puissance de la parole de Dieu, n'estant point changé par figure & effigie, mais à la verité & realement, & comme en la personne de Iesus-Christ l'humanité estoit veuë, & la diuinité n'apparoiſſoit: ainsi en ce visible Sacrement
l'essence

l'essence diuine se communique par vne maniere laquelle ne scauriôs declarer: non pas qu'en ce Sacrement par icelle communication de l'humanité & diuinité de Iesus-Christ, nous paruenions iusques lá d'estre faictz d'une mesme substance avec Iesus-Christ, mais iusques à vne société & conionction tresproche. Car le seul filz est d'une mesme substâce avec le pere, laquelle substance ne peut estre diuisée, ne donnée à autres qu'aux trois personnes de la S. Trinité. Dóc la conionction & vnion par laquelle sommes ioinctz à Iesus-Christ par ce saint Sacrement, ne confond les personnes, ny ne vnist les substances, mais cõioinct les affections & cõfedere les volontez. Ainsi l'Eglise estant faicte le corps de Iesus-Christ, obeist à son chef, ayment mesmes choses avec luy par vne participation de son saint Esprit. Le mesme auteur. Si quelqu'un offre le vin seulement, alors le sang de Iesus-Christ sera separé d'avec iceluy. Saint Athanase. Le sang lequel est contenu dedans le calice, c'est le mesme qui est coulé & sorti du costé de Iesus-Christ, estant en la croix, duquel sommes faictz participans en le receuant: C'est à dire que par la sumption d'iceluy

*Le mesme
auteur au
mesme lieu.*

*S. Athana
se sur la pro
miere Epi
stre de S. Pol
aux Corin
thiens.*

*As mesme
lieu.*

sommes conioinctz à Iesus-Christ. Le mesme
me autheur: Comme les Iuifz apres auoir
passé la mer, ont mangé la manne & beu
l'eau sortant de la pierre frappée: ainsi
nous apres que nous sommes baptisez, nous
mangeons la chair de Iesus-Christ, & bu-
uons son sang. Voyla tesmoignages bié ex-
pres de la verité du corps & sang de Iesus-
Christ au S. Sacrement de l'autel. Voyons
encore d'autres. Car graces à Dieu no^r n'en
auons faite en telle matiere, laquelle est
tât claire qu'il me feroit mettre temps
à prouuer vne chose tant manifeste, n'e-
stoit que suis contrainct, pour confirmer
les simples Chrestiens, lesquelz n'ayans
leu les escripts des anciens & doctes per-
sonnes, & n'estans bien enseignez par leurs
pasteurs, sont ebranlez, oyans les raisons
apparentes, & cauillations des astus hereti-
ques & abuseurs de nostre temps, & ainsi
aucuns d'iceux sont gaignez & detournez
de leur droicte foy, & les autres ne sça-
uent quasi qu'ilz doiuent faire tant sont
fluctuans & chancelans de tous costez.
Voyons donc les tesmoignages des autres
capitaines premiers de l'Eglise de Iesus
Christ, lesquelz sont approuuez de Dieu,
& sauuez, afin que les suyuiens, & croyôs
mesmes

*Tous les an-
ciens ont creu
la presence
personnelle
& corporel-
le de Iesus-
Christ au S.
Sacrement
de l'autel.*

mesmes choses avec eux, pour estre sau-
uez aussi avec iceux. Sainct Eusebius Emi-
sen^o: L'auctorité diuine assure qu'au S. Sa-
crement de l'autel, la chair de Iesus-Christ
est à la verité la viande, & le sang d'i-
celuy est le bruuage. Donc toute ambi-
guité & controuerie soit tollue, veu que
celuy qui est aucteur du don, est tesmoing
de la verité. Car le prestre & sacrificateur
inuisible Iesus-Christ, secretement par l'in-
finie puissance de sa parole, conuertist les
creatures visibles en la substance de son
corps & de son sang, côme par la mesme
parole a crée tout l'vniuers de rien. Donc
quand tu montes au venerable autel pour
estre nourri des viandes spirituelles, re-
garde & contemple par la foy le sacré
corps & sang de ton Dieu: honore-le avec
admiration de sa grandeur & bonté, tou-
che-le de ton esprit, prens-le de la main de
ton cueur, & principalement engloutis &
auals le tout entier en ton esprit interieu-
rement. Sainct Hylaire: C'est temerité &
impieté à nous si voulons dire de la verité
de Iesus-Christ avec nous, autrement que
ce qu'il nous en aprend. Car luy-mesmes
dict: Ma chair à la verité est la viande, & mô
sang est à la verité le bruuage. Qui mange

*Voyez Euse-
bius Emis-
sien de la cōsécra-
tion, dist. 2.*

*Il faut croi-
re simplement
Iesus christ
estre reale-
ment au S.
sacramēt de
l'autel.*

*S. Hylaire
aucteur 8. de
la sainte
Trinité.*

S. Iean 6. c.

ma chair, & qui boit mô sang, il demeure en moy & moy en luy. Il n'y a donc aucune raison n'apparence, de doubter de la verité du corps & du sang de Iesus-Christ au S. Sacrement, veu que par la confession de Iesus-Christ & de nostre foy, sa chair est la viande, & son sang est le bruuage. Ceux là donc seulement en doubtent qui nient Iesus-Christ estre vray Dieu. S. Basile parle ainsi du saint Sacrement de l'autel. Il fault que tout homme qui vient recepuoir le corps & sang de Iesus-Christ, en memoire & action de graces de sa passion & resurrection pour nous, non seulement soit pur & net de toute souillure & immundicité de corps & d'esprit, pour ne manger la chair, & boire le sang d'iceluy à son iugement & condamnation: mais il fault d'auantage, qu'euidemment il monstre & exprime la memoire de celuy qui est mort & ressuscité pour nous, en ce qu'il est mort à peché, au monde, & à sa propre chair & volonté, viuant à Dieu par nostre seigneur Iesus Christ. Sainct Gregoire de Nisse: A bon droict nous croyons en la consecration le pain par la sanctification & operation de la parole de Dieu estre transformé & conuertit au vray corps du verbe &

Sainct Basile le Grand au traicté du baptesme,

S. Gregoire de Nisse au sermō des diuins Sacrements,

filz de Dieu. Car le pain lequel mangeoit Iesus-Christ icy viuant, par puissance de nature estoit conuerti au corps de Iesus-Christ, lequel il auoit prins au ventre de la vierge: & tel pain estoit sanctifié par le verbe habitant dedans la chair, par lequel le pain qui estoit en tel corps a esté transsubstantié en diuine puissance. Cela se fait également en ce Sacrement, auquel non par comestion, mais par la parole de Dieu le pain est conuerti & transsubstantié au corps de Iesus-Christ, & ainsi pour l'union avec le verbe & diuinité a puissance de donner la vie. Saint Gregoire Naziazene: O combien est grande la dignité des prestres, lesquelz offrent à Dieu vn sacrifice sans effusion de sang. Le mesme auteur. S'il n'y auoit des Euesques & superieurs, il n'y auroit point aussi de sacerdoce, ny de sacrifice. Saint Ambroise docteur de l'Eglise: Iaçoit qu'au sacrement de l'autel les especes du pain & du vin soyent, toutes fois il n'y a rien autre chose apres la consecration, que la chair & le sang de Iesus-Christ. Et c'est ce qu'en deuous croire. Le mesme docteur: Iuques à la consecration du venerable sacrement de l'autel le prestre dict tout en son nô: mais quand il fault faire

*Probation
manifeste de
la transsub-
stantiation.*

*S. Gregoire
Naziazene
es carmes
escriez aux
Euesques.*

*S. Gregoire
Naziazene
en l'raison
de l'office
de l'euesque.*

*S. Ambroise
docteur,
de l'in-
carnation du
verbe.*

*Le mesme
docteur au
4. liure des
sacraments,
chap. 4.*

la consecration, alors le prestre ne dict rien en son nom, mais au nom de Iesus-Christ, de la parole duquel il vse. C'est donc la parole de Dieu, laquelle parfaict ce Sacrement. Voyre quelle parole de Dieu? celle certes par laquelle tout a esté fait de rien. Si donc la parole de Iesus a telle puissance, que par icelle les choses lesquelles n'estoient aucunement, ont eu commencement & estre, combien à plus forte raison la mesme parole de Dieu couvertira en autre substance les choses lesquelles sont desia? Donc, pour resolution, ie dis que deuant la consecration, le corps de Iesus-Christ n'estoit souz les especes de pain & de vin, ou il est à la verité la consecration estant faicte. Le mesme auteur. En Iesus-Christ vne fois seulement a esté offerte l'oblation, laquelle peult sauuer eternellement. Que disons nous donc? Ne l'offrons nous pas tous les iours? Ouy: mais en recordation de sa mort: & c'est vne hostie & oblation seulement, & non plusieurs. Car Iesus-Christ vne fois seulement a esté offert: mais le sacrifice que faisons, est vne recordation de cestuy, lequel a fait Iesus-Christ, & est referé à iceluy, & est vn avec iceluy: pour ceste cause ce n'est que

*Le mesme
docteur sur
l'epistre de
S. Pol aux
Hebreux.*

*Manifeste
probation de
la presence
personnelle
de Iesus-
Christ au S.
Sacrement
de l'aucl.*

vn seul & mesme sacrifice. Autrement fau droit dire y auoir plusieurs Iesus-Christ, veu qu'en plusieurs lieux il est offert. Mais il n'y a qu'un Iesus-Christ, tout entier en tous lieux ou il est offert & sacrifié. Car ainsi comme ce n'est qu'un corps lequel est offert en plusieurs lieux, aussi ce n'est qu'un sacrifice. C'est luy le vray Pôitise lequel a offert l'hostie par laquelle sommes sanctifiez: & nous, nous offrons aussi la mesme hostie, laquelle alors il a offert, laquelle n'est point cōsommée: ce que nous faisons est en recordatiō de ce qu'il a fait. Car il a dict: Faictes celà en commemoration & recordatiō de moy. Sainct Iean Damascene. Comment se fera celà, dist la sacrée vierge à l'ange, car ie n'ay point compaignie charnelle d'homme? l'ange luy a respondu. Le sainct Esprit descendra en toy, & la vertu du treshault & trespuissant t'ennombrera. Donc pareillemēt si à present tu demandes, comment est ce que le pain est fait le corps de Iesus-Christ? ie te respons. Le sainct Esprit en est l'autheur, lequel fait les choses lesquelles ne pouuons ny dire, ny entendre. Mais pour dire la verité, le pain & le vin sont transmuez & transsubstantiez. Car Dieu s'accommo-

95
S. Iean Da-
mascene au
quart liure
de la droicte
foy: c. 14.

*Probatio de
la cōuersion
des substāces
du pain &
du vin en la
chair &
sang de Je-
sus-Christ.*

dant à l'infirmité des hōmes, voyant qu'ilz ont acoustumé manger le pain, & boire le vin & eau, il a fait ces choses là, son corps & son sang, cachant sa diuinité soubz les especes & accidens de telles substances, à celle fin que par les choses à nous naturelles & familiares, nous soyons ioinctz aux choses supernaturelles. Car le corps véritablement est conioinct à la diuinité: lequel corps n'a esté prins au ciel, mais au vêtre de la vierge sainte. Donc, le pain & le vin sont conuertis au corps & au sang de Dieu. Si tu demandes comment cela se peut faire, te suffise entendre que c'est par la vertu & operation du saint Esprit, par lequel le mesme corps a esté formé sans operation de l'homme au ventre de la mere de Dieu. Et de cela autre cognoissance n'en auons, sinon que la parole de Dieu est vraye & efficace, avec toute puissance. Quant est du moyen, il est inscrutable. Et certes cela n'est point aussi facile à exprimer, comment naturellement le pain & le vin sont conuertis & transsubstantiez au corps & au sang de celuy qui boit & mange, lequel n'acquiert point vn autre corps outre cestuy lequel il auoit au parauant. Ainsi en la consecration, le pain, le vin &

l'eau lesquelz sont proposez par l'inuocation & venue du S. Esprit, supernaturellement sont couertiz au corps & sang de Iesus-Christ. Ce sacrement donc sert à ceux qui avec foy dignemēt le reçoient à la remission de leurs pechez, & à la vie eternelle, & sauuegarde tant au corps qu'à l'ame. Au cōtraire, ceux qui sans foy indignemēt le reçoient, encourent punition & supplice eternel, ainsi que la mort de Iesus Christ est moyen de la vie eternelle à ceux qui croyent: mais aux infidelles & à ceux qui l'ont crucifié leur est occasion de supplice & peine eternelle.

S. Chrysostome. La sacrée oblation soit que S. Pierre, soit que S. Paul ou quelconque autre prestre l'offre, c'est la mesme, laquelle Iesus-Christ a donnée à ses disciples, laquelle aussi à present les prestres consacrent. Celle de nostre temps n'a rien moins que celle laquelle a consacré Iesus-Christ. Et pourquoy? par ce que ne sont pas les hommes qui la sanctifiēt, mais Iesus-Christ, qui auoit consacré l'autre. Car cōme à present les prestres en la consecration profèrent les mesmes paroles lesquelles alors pronōça Iesus-Christ, aussi c'est la mesme oblation & hostie: & qui ignore celle de

S. Jean Chrysostome en la seconde eomelie sur la seconde epistre de S. Pol à Timothée.

nostre temps estre mesme avec l'autre, il ignore estre Iesus-Christ, lequel en la consecration est present & opere. Le mesme autheur. Nous sommes nourris de la chose laquelle les anges regardans, tremblent. Qui est ce qui exprimera la puissance de Dieu & ses louenges? Qui est le pasteur lequel iamais ayt nourri ses ouailles de sa chair & membres? Plusieurs meres baillét leurs enfans à autres pour estre nourris, ce que Iesus-Christ n'a voulu faire, mais il nous nourrist de son propre corps, par ce moyen nous conioignant & conglutināt à soy. Le mesme autheur: Ce n'est pas l'hōme qui en la consecration faict le corps de Iesus-Christ, mais celuy lequel a esté crucifié pour nous Iesus-Christ. Le prestre profere les paroles, mais par la vertu & grace de Dieu, la consecration est parfaicte. Il a dict, Celá est mon corps, & en la vertu de telles paroles, les choses proposées sont consacrées comme ceste voix lá, laquelle dict, Croissez & soyez multipliez & remplissez la terre, a esté dicte vne fois tant seulement, mais en tout réps elle produict son effect, la matiere estant disposée à generation. Aussi pareillement ceste voix lá (celá est mon corps) a esté dicte vne fois seulement,

*S. Iean Chri
sostome sur
S. Math.
Ornelie 83.*

*S. Iean Chri
sostome en
l'omelie de
la trahison
de Iudas.*

*Notez ceste
similitude.*

ment, mais par tous les autelz de Chrestien-
té iusques à present, & iusques à la cōsom-
mation du monde, elle donne fermeté &
efficace au sacrifice. Saint Hierosme.

Oyons & entendons que le pain, lequel le
Seigneur a rompu & donné à ses disciples,
est le corps de nostre sauueur, luy-mesme
le disant en ces paroles: Prenez, & mâgez,
celá est mon corps, & puis apres, Beuuez
tous de celá: celá est mon sang du nouveau
testament, lequel sera espandu pour plu-
sieurs. Moÿse ne nous a pas donné le vray
pain, mais nostre seigneur Iesus-Christ, le-
quel est le conuiue & le conuiuateur: car il
mange & est mangé. Nous buuons son
sang, & sans iceluy ne pouuons boire, &
tous les iours es sacrifices nous buuons le
vray vin du Royaume du Pere.

*S. Hierosme
en la seconde
question à
Eudibus.*

Saint Augustin parle ainsi du saint Sa-
crement de l'autel: Ce pendant que nous
sommes estrâgiers & pelerins en ce mode,
nous sommes nourris du corps & sang de
Iesus Christ, cōme il a baillé ce mistere à
ses apostres, en la dernière cene deuant sa
mort, & par iceux a fait cōmâdemêt à no-
us qui les suyuós, de le prendre & frequenter.

*S. Augu-
stin au ser-
mō du corps
de Iesus-
Christ, le-
quel se com-
mence Intra-
rim.*

Il fault donc adiouster foy aux paroles
de Iesus-Christ, par lesquelles il dict, Ma

chair est à la verité la viande, & mon sang est à la verité le bruuage: Que pareillemēt telle foy soit en nous, par laquelle nous croyons fermemēt, qu'au S. Sacrement est le vray corps de Iesus-Christ, en sa substance & verité, & non en qualité & figure seulement, à celle fin que ce que la verité testifie estre totalement vray & substanciel, nostre falace & ignorance ne le pense faux, ou en figure & representation seulement.

*S. Augu.
fin au ser-
mō des Neo-
phites.*

Le mesme autheur. Prenez cela souz l'espece du pain, qui a pendu en la croix: prenez cela dedans le calice, qui a esté espandu du costé de Iesus-Christ: car cestuy lá mourra & ne viura point, qui dira Iesus-Christ estre mensonger.

*S. Augu.
fin sur S.
Jean, trai-
cté 27.*

Le mesme autheur. Ne mangeons pas la chair & le sang de Iesus-Christ au Sacrement seulement, ce que font les mauuais: mais mangeons & buuōs iusques à la participation de l'esprit, à celle fin que demou- rons cōme mēbres en son corps, & foyons vegetez & nourris de son Esprit.

*S. Augu.
fin au liure
des saluai-
res enseigne-
mens.*

Le mesme Autheur. Vn chascun selon le commandement de l'Apotre se preuue au parauāt qu'il reçoie le corps & le sang de nostre Seigneur Iesus-Christ, car quand

nous le deuons prédre, nous deuons nous confesser, & faire penitence, & diligemment examiner toutes & chacunes noz actions en particulier, pour ietter hors nous ce que sentirons estre souilleure de peché, par confession, & vraye penitence, de peur que celant le diable en nous, par pechez perissions, avec le traistre Iudas.

Le mesme auteur. S'il y a question & doute, si Iesus-Christ est au saint Sacrement, en figure ou en verité, la resolution en a esté baillée par Iesus-Christ, lequel dict: Ma chair à la verité est la viande, & mon sang à la verité est le bruuage, autrement que voudroit dire cela: Le pain lequel ie donneray, c'est ma chair pour la vie du monde, si la vraye chair n'y est? Mais par ce qu'il ne faut penser qu'il faille deschirer le corps de Iesus-Christ avec les dens, Dieu tout puissant a voulu ce pain & vin cœlestes, qui sont à la verité sa chair & son sang, estre miraculeusement créés & cōsacrez par le saint Esprit: & estre tous les iours mystiquement sacrifiés & immolés por la vie du monde: à celle fin que comme par le saint Esprit, sans operation de l'homme, la

S. Augustin: Et est enregistré au traicté de la consecration, distinction seconde.

En S. Jean 6. chap.

vraye chair de Iesus-Christ a esté engendrée, ainsi par le mesme sainct Esprit, le mesme corps de Iesus-Christ soit miraculeusement consacré, de la substance du pain & du vin. En ce sainct Sacrement il y a verité & figure. Verité, en tant que le vray corps & sang de Iesus-Christ, par la vertu du S. Esprit, & de la sienne, sont faictz de la substance du pain & du vin, la figure est ce qu'exterieurement est aperceu.

S. Cirile avec les autres peres au concile d'Ephefe.

Sainct Cirile. Le precieux corps de Iesus-Christ est la vraye viande, donnât immortalité & la vie eternelle : & le sang d'iceluy est le vray bruuage, par lequel la mort est totalement destruite. Car ce n'est pas simplement le sang d'un homme, mais de cestuy, lequel estant conioinct à la vie naturelle, qui est la diuinité, nous est faict vie. Pour ceste cause nous sômes le corps, & les mébres de Iesus-Christ, par ce qu'en ce sainct Sacrement nous receuons le filz de Dieu.

S. Primase es commentaires sur la premiere epistre de S. Paul aux Corinthiens.

S. Primase. Cestuy là est doublement coupable, lequel indignemét reçoit le S. Sacremét de l'autel : sçauoir est, & pour son peché, & pour l'vsurpation : ne discernant point le corps au Seigneur, c'est à dire, ainsi le prenant comme vne autre viande.

*S. Maxence
au second li-
ure contre
Nestorius.*

Sainct Maxence. Le pain lequel toute l'Eglise participe & reçoit en memoire de la passion de Iesus-Christ, est le vray corps d'iceluy. Voyla ce me semble, belle armonie & consentement de la verité du corps & sang de Iesus-Christ au sainct Sacrement de l'autel, entre tous les saincts Docteurs, de tout temps en l'Eglise vniuerselle: contre lesquels qui sera tant facile à abuser, & laisser la verité, de croire aux seducteurs, impies & ignorans de nostre temps, lesquels ayans perdu la droicte foy, ne connoissent ny Dieu, ny ses sacrez misteres? Mais poursuyuons à apporter les tesmoignages publics de la verité de ce sainct Sacrement, dictés & escripts par les saincts Docteurs, qui ont esté receuz en l'Eglise de Iesus-Christ de tout temps.

Sainct Gregoire. Nous deués de tout nostre cœur conténer ce present monde transitoire, immolans tous les iours les Hosties de la chair & du sang de Iesus-Christ. Car ce sacrifice nous deliure de la mort eternelle, nous faisant participans de la mort du filz de Dieu, lequel iaçoit qu'il soit resuscité, & qu'il ne meure plus, toutesfois viuant en soy, avec immortalité & incorruption, est de rechef immolé & sacrifié

*S. Gregoire
Docteur de
l'Eglise, au
4. liure des
dialogues,
cha. 58.*

Que demandez vous plus cler pour la verité du corps et sang de Iesus-Christ au Sacramēt de l'auzel? Le venerable Bede en l'homelie du iour des offices de l'Epiphanie,

Paschalis en la cōsecration, distinction secōde.

Haymo exposant l'vngtiefme chapitre de la premiere aux Corinthiens.

pour nous, au saint mistere de la sacrée oblation de la Messe. Sō propre sang est receu, sa chair est donnée & communiquée au peuple pour son salut, son sang est espādū, non pas entre les mains des infidelles: mais dedans les bouches des Chrestiens.

Le venerable Bede. Iesus-Christ nous laue tous les iours de noz pechez, quand la memoire de son heureuse passion est repetée à l'autel en la Messe, auquel tēps la creature de pain & de vin, par l'ineffable sanctificatiō du S. Esprit est cōuertie au corps & sang d'iceluy: & ainsi le corps & sang d'iceluy ne sont plus mutilez & deschirez par les mains des infideles, mais sont prins de la bouche des fideles pour leur salut.

Paschalis. Par ce que tous les iours nous pechons, tous les iours mysticquement Iesus-Christ est immolé pour nous, & la passion d'iceluy est repetée en mistere: à celle fin que luy, qui vne fois mourant a surmōté la mort, tous les iours par le moyen de l'oblatiō de son corps, & de son sang, nous remette noz pechez esquelz recidiuons.

Haymo. Cōme la chair de Iesus-Christ, laquelle il a prins dedans le ventre de la glorieuse vierge, est son vray corps, lequel a esté mis à mort pour nostre salut, ainsi le

pain

pain lequel Iesus-Christ a ordonné & baillé à ses disciples, & laissé à tous les predestinez pour la vie éternelle, lequel tous les iours les prestres consacrent en l'Eglise, avec la vertu de la diuinité, laquelle réplist & viuifie ce pain, est le vray corps de Iesus Christ: en sorte que ne sont point deux corps, la chair laquelle il a prinse au ventre virginal & ce pain: mais sont & sont vn vray corps de Iesus-Christ, en sorte que quand ce pain sacramentel est rompu & mangé, Iesus-Christ est sacrifié & mangé, demeurant toutesfois viuant & entier. Et comme il a offert son corps en la croix pour estre immolé pour nostre salut & redemption: ainsi tous les iours ce pain mysticque est offert à Dieu pour nostre salut & redemption: lequel iaçoit qu'il semble estre pain, c'est toutesfois le vray corps de Iesus-Christ. Car nostre Seigneur ayant esgard à nostre fragilité, nous cognoissant fragiles & prompts à pecher, nous a baillé ce Sacrement, à celle fin que veu qu'il ne peult plus mourir, & nous pechons tous les iours, nous ayons vn vray sacrifice, par lequel soyons purgez & nettoyez. Pour ceste cause, par ce que tel pain & corps de Iesus-Christ, ne sont & ne sont

qu'un corps, & sont offerts pour nostre redemption, Iesus-Christ a dict, Voyla mon corps, lequel sera offert pour vous.

*Theophilacte
Etc sur saint
Mat. c. 26.*

*Notex ces
paroles bien
claires pour
prouuer la
trãsubstanti-
ation.*

Theophilacte. Iesus-Christ disant, Cela est mon corps, a monstré & declairé que le pain lequel est consacré à l'autel, n'est point vne figure & representatiõ, mais son vray corps. Car il n'a pas dict, Cela est figure: mais il a dict, cela est mon corps. Car par vne trãsformation & transsubstantiation ineffable, le pain est conuertit: Iacoit qu'il semble qu'il demeure pain en sa substance: ce qu'est ainsi fait, par ce que sommes infirmes, & auons horreur de manger la chair crue, pour ceste cause il semble à l'œil & au goust, que soit pain: mais c'est la vraye chair de Iesus-Christ.

*Remigius
Euesque ex-
posant le ca-
non de la S.
Messe.*

Remigius Euesque. Si au saint Sacremẽt de l'autel, le vray corps de Iesus-Christ est contenu, pourquoy est il appellé mystere? par-ce qu'apres la cõsecration autre chose y est, & autre chose est veüe. Car on voyt du pain & du vin, mais à la verité il n'y a substãce q̃ la chair & sang de Iesus-Christ, avec son ame & diuinité. Dieu donc cõpattissant à nostre infirmité, par ce que n'auons accoustumé de manger la chair crue, & boire du sang, il faict qu'en ce saint Sacrement

DV CORPS DE IESVS CHRIST. 29

crement les accidets, & especes du pain & du vin demeurent, mais à la verité y est le corps & le sang de Iesus-Christ: cōme luy-mesme l'a dict: Ma chair à la verité est la viade, & mô sang à la verité est le bruuage.

D. Algerus. A la verité le verbe est faict chair, & le pain est faict la mesme chair, mais la maniere est bien diuerse. Car le verbe est faict chair, & naist chair de la chair, vnissant la chair à soy sans estre mué en la chair, estant tellement faict ce qu'il n'estoit point, qu'il ne delaisse estre ce qu'il estoit. Mais le pain lequel est fait la mesme chair, n'est poit nay chair, ny n'est vni à la chair, mais est transsubstantié & conuerti en la chair, estant tellement faict ce qu'il n'estoit point, qu'il delaisse estre ce qu'il estoit au parauant. Ce que nous donne grande esperance d'estre conioincts à Iesus-Christ, nous qui sommes raisonnables, veu que la nature irraisonnable est transformée en iceluy: si toutesfois nous delaissons estre ce que mauuaiselement estions pour estre bien en Iesus-Christ. Le mesme autheur. Il ne fault dire ny penser, qu'en l'autel Iesus-Christ prenne la forme & espece de pain, comme dedans le ventre virginal il a prins l'espece & forme de chair. Car au vé-

Algerus au premier liure du Sacramēt du corps de Iesus-Christ, c. 29.

Au mesme lieu.

tre de la vierge, il a prins la forme & espece avec la substance, mais en l'autel la forme ou espece de pain, duquel la substance ne demeure, mais est totalement changée. Pourquoy quād il est appellé pain ou vin, on vse des appellations des choses lesquelles ont lá esté, & n'y sont plus. Car l'escrip- ture appelle le corps de Iesus-Christ en ce sainct Sacrement, pain, non substantiel- lement mais mysticquemēt, & par figure: ou par ce qu'il est fait & cōsacré par le moyé du pain, ou bien par ce qu'au sens il appa- roist pain, retenāt ses qualitez & accidens: ou bien par ce qu'il nourrit l'ame spiri- tuellement cōme le pain materiel le corps.

*S. Ansel-
me, au liure
des mysteres
de l'Eglise,
contre Berē.
garius.*

Sainct Anselme. Par la benediction & consecration, le pain est fait le corps de Iesus-Christ, non seulement en figure & signification, mais realement & substan- tiellement. Car en ce sacrement ne reiet- tons du tout la figure, & ne receuons aussi la seule figure, la verité y est, car le corps de Iesus-Christ y est, la figure aussi y est: car cela est immolé & sacrifié qui est immor- tel. Il fault donc tenir ce que la foy catho- lique croit, c'est que le pain lequel est mi- nistré au prestre pour faire la cōsecration, apres icelle consecration faite par le pre- stre,

stre, est fait le vray corps de Iesus Christ, non seulement en signification, mais en substance & verité.

Rupert. Comme veritablement nous confessons la chair, laquelle la vierge Marie a enfanté, estre Dieu à cause de l'union personnelle de la diuinité & de la chair: ainsi veritablemēt & catholicquemēt no^s confessons le pain visible, lequel la diuinité inuisible trāsmue en sa chair, estre le vray corps de Iesus-Christ. Pour ceste cause, nous croyōs sans aucun doute, ostāt toute obscurité des figures & similitudes que nous māgeons au S. Sacremēt de l'autel, le corps de Iesus-Christ: non pas le mistiq qui est son Eglise, mais le vray lequel est mort pour nous: semblablement que nous beuons le mesme sang, lequel a esté respādu pour la remission de nōz pechez. Ce que nous faisons suiuant le cōmādemēt de Iesus-Christ, pour memoire & recordation de luy.

Sainct Bernard. Ce n'est pas moy, mais vostre pere celeste, lequel vous dōne pour vostre nourriture le pain viuant du Ciel; lequel pere vous nourrist de ses œuures, de sa parole, & aussi de la chair de son filz, laquelle est la vraye viande.

Le mesme Autheur. Le preparatif de

*Rupert au
s. liure des
diuins offi-
ces. c. 5.*

*S. Bernard
au premier
sermon de
tous les
sainct.*

*S. Bernard
au 2. sermons
de la cene de
Iesus-christ.*

ceste table, n'est pas de l'homme, mais de la Foy, non de nourriture tēporelle, mais eternelle. Moy (dict Iesus-Christ) qui suis collateur du don, suis aussi le tēsmoing de la verité d'iceluy. L'autel auquel tu assistes, represente la Croix, en laquelle j'ay enduré pour toy: le calice, le sepulchre auquel j'ay esté mis apres ma mort: la pateine, la pierre du sepulchre: le corporalier, le suaire: les autres linges, les drapseequelz ay esté enseuely: l'Hostie laquelle tu vois, n'est plus pain, mais ma chair, laquelle a pendu en Croix pour la vie du môde. C'est la vie de l'ame & non du ventre. Voila des choses (mes freres) qui demandent la Foy, & n'admettent aucune raison. Pourquoi il fault croire cela simplement, qui ne peut estre cherché & espeluché curieusement sans danger. Pourquoi ne demâdez point cōment cela se fait, ne le prenez pas avec irreuerēce de peur qu'il vous soit la mort: car c'est Dieu lequel a mué & conuertty le pain en sa chair, & en porte tēsmoignage luy-mesme. Pourquoi S. Paul menace de mort eternelle, ceux qui prennent ce Sacrement irreueremment, comme est aux culpables du corps & du sang de Iesus-Christ.

Innocent 3. Pape. Moy qui desire auoir la vie eternelle, à la verité ie m'age la chair, & à la verité ie boy le sang de Iesus-Christ. Je dy la chair, laquelle il a prinse au ventre de la vierge, & le sang lequel il a respandu en la Croix. Donc, ie croy de cœur & confessé de bouche, qu'en ce saint Sacremēt, ie mange & reçois nostre seigneur Iesus-Christ, ce que ie dy estant fondé sur son autorité, en laquelle il dict: *Qui me mange il vit pour l'amour de moy.* Or quand il est mangé il n'est pas diuisé par parties, & n'est point deschiré au sacrement en la maniere de la chair laquelle est vendüe en la boucherie: mais il est receu sans blessure, & est mangé tout entier.

S. Thomas d'Aquin. Il fault scauoir q̄ tout chāt le sacremēt de la S. Eucharistie, la foy de l'Eglise croit la substāce du pain estre cōuertie en la substance de la chair de Iesus-Christ: & la substāce du vin en la substāce du sang d'iceluy: & cela par la vertu & force des parolles, par lesquelles est parfait ce S. Sacremēt: mais par cōcomitāce soubz chascune des deux especes est Iesus-Christ tout entier, c'est assauoir le corps, l'ame & la diuinité d'iceluy. Et faut scauoir que tel le transsubstātiō, c'est à dire conuersion

*Innocēt Pa
pe 3. au liure
de l'office de
sa s̄c.*

*S. Thomas
d'Aquin es
opusculis ou
si traité de
venerabili sa
cramēt de
l'autel, ca. 2.*

du pain au corps & chair de Iesus-Christ, est faicte à l'instant de la termination & fin de la prolation des paroles sacramentelles ordonnées par Iesus-Christ: c'est assavoir, cela est mon corps: moyennant que cestuy qui profere telles paroles soit prestre, & ayt matiere legitime qui est le pain de froment, avec intention de faire ce que fait l'Eglise. Ainsi fault entendre touchât la conuersion du vin au sang de Iesus-Christ, laquelle conuersion doit estre prinse & entendue touchant la substance, pourquoy proprement est appellée transsubstantiation. Or iacoit que telle conuersion soit grandement miraculeuse, toutessfois ne la iugerons impossible, si voulons cōsiderer le semblable auoir esté faict par la puissance de Dieu, comment l'escripture testifie de la conuersion de la femme de Loth en vne statue de sel, à cause qu'elle auoit regardé arriere: de la verge de Moysse conuertie en vn serpent, & depuis en verge: de l'eau conuertie par Iesus-Christ en vin, & autres semblables conuersions substantielles, lesquelles nous recite l'escripture saincte. Nous voyons pareillement telles conuersions d'une substance en autre estre faictes par la puissance de

nature

nature. Car le pain lequel mange l'homme est conuerti par la puissance de nature en la chair d'iceluy: semblablement le vin lequel il boit, est substantiellement conuerti au sang d'iceluy: ce qu'est commun tant aux hommes que aux bestes, que ce qu'ilz mangent & boient soit cōuert en leur chair & en leur sang.

Voila certes des auctoritez & raisons pour la verité du corps & sang de Iesus-Christ au saint Sacrement de l'autel, lesquelles sont suffisantes pour confermer les chrestiens en la vraye foy du saint Sacrement, pour retirer ceux qui errent estans esbranlez par les cauillations & raisons naturelles, sensuelles, & sophistiques des heretiques: finablement pour refuter & confondre tous les heretiques sacramentaires. Car nous auons produict textes de la parole de Dieu assez expres pour la confirmation du vray corps de Iesus-Christ au saint Sacrement de l'eucharistie: nous auons adiousté la sentence de l'Eglise vniuerselle, & pratique de tout temps obseruée en icelle, & pour la fin auons recité & allegué fidelement les sentences & opinions des principaux chrestiens, tant en sçauoir qu'en bonté & vertu,

de pain & de vin: le bié & grace que nous
repeuons de luy par le moyé de ce saint
Sacrement, & l'honneur & reuerence que
debuons luy porter en iceluy sacrement:
lesquelles choses declarerons briefuemér,
à cause que desia elles sont assez cogneues
par les auctoritez des saints docteurs al-
leguées en ce qu'est dict. Seulement donc
en ferons comme vne recollection clai-
re & facile. Premièrement faut enten-
dre que la cause pour laquelle Iesus-
Christ a institué ce saint Sacrement, se
laissant tout entier en iceluy, est nostre
nourriture spirituelle, laquelle ne pou-
uons auoir d'ailleurs que de ce saint Sa-
crement: c'est la remission & expiation de
noz pechez, avec collation de grace: c'est
finablement la vie spirituelle laquelle se-
lon l'ordonnance de Dieu aucun homme
ne peut auoir sans la sumption, & man-
ducatiō de la chair & sang de Iesus-Christ,
soubz les especes en ce sacrement: sans la
sumption dis-ie ou realement & sacramen-
tellement faicte, ou bien en veu & desir:
i'entens en desir & veu propre, si la person-
ne a vsage de raison, ou bien au veu & de-
sir de l'Eglise Catholique, si la personne
n'a vsage de raison, comme sont les petis

enfans pour lesquelz l'Eglise supplie le
 veu & delir, comme tutrice d'iceux. Soit
 donc tout resolu que sans la manducation
 de ce pain celeste, lequel est cōtenu & mā-
 gé au sainct Sacrement de l'autel, il est im-
 possible d'auoir la grace de Dieu, & par
 consequent d'estre sauué. Car la vie spiri-
 tuelle n'est effectiuement que de ce sainct
 Sacrement, c'est à dire des choses conte-
 nues en iceluy, qui sont la chair, le sang, l'a-
 me de Iesus-Christ, & toute la diuinité. Ia-
 çoit donc que la foy soit requise premie-
 rement pour nous disposer à la vie spiri-
 tuelle, & à iustification: toutefois nous ne
 sommes iustifiez, ne ne viuós en noz ames
 par icelle effectiuement: mesmes tous les
 autres Sacremens reçoquent la vertu de
 causer remission des pechez & iustifica-
 tion de l'oblation & hostie de la passion
 de Iesus-Christ: laquelle est en ce sainct Sa-
 crement: c'est pourquoy Iesus-Christ
 disoit. Si vous ne mangez ma chair, vous
 n'aurez point la vie: de ce la raison est
 que Iesus-Christ seul par son humanité,
 laquelle nous est baillée en ce Sacrement,
 est nostre moyeneur de la vie eternelle
 selon l'ordonnance de Dieu, lequel eter-
 nellement l'a predestiné pour estre moyé

DV CORPS DE IESVS-CHRIST. 34

de salut & de vie à tous ceux qui croiront en iceluy, & receuront pour leur nourriture spirituelle s^o corps & s^{ag}: lequel pour ceste cause il appelle le pain vis, lequel est descendu du Ciel, & donne la vie au monde: disant que quiconque mange ce pain ne mourra point, mais viura eternellement. Car c'est le pain viuifiant, par lequel noz ames sont nourries en la vraye immortalité, & vie heureuse. Car comme par le baptesme, moyennant la foy & la parole de Dieu, nous sommes regenez, nous sommes introduicts en l'Eglise, & sommes adoptez & receuz au nombre des enfans de Dieu par la grace & bonté d'iceluy, ainsi apres le baptesme sommes nourris, entretenuz & conseruez en la vie spirituelle, par la mesme grace & charité de nostre Dieu, lequel nous nourrist du vray & naturel corps & sang de Iesus-Christ son filz, lequel nous en asseure, disant ainsi: Moysse ne vous a pas doné le vray pain, mais c'est mon pere lequel vous donne le vray pain celeste & viuant. Or voicy le grand fruit lequel nous perceuons en ceste sainte Cene: C'est que nous veritablement receuons Iesus-Christ tout entier, lequel est la viãde & vie de noz ames,

*En S. Iean
6. chap.*

pour les nourrir & en toute consolation & ioye les faire viure eternellemēt, les ioinnant & incorporant avec soy par le bien de charité & dilection, laquelle faict que soyons contens & assouuiz, estans conioinctz à Iesus-Christ, & faicts participās de son merite & gloire par le moyen de la sumption de ce saint Sacrement, par lequel sommes renouellez en immortalité, receuans certain gaige & arre de la vie eternelle, si voulons garder la conioinctiō par laquelle sommes ioinctz à Iesus-Christ par la reception de sa chair & de son sang. En ce saint Sacrement donc, receuons Iesus-Christ pour nous vne fois sacrifié, & en le receuant sauourons & sentons le merite & efficace de sa passion, & conceuons esperance certaine de la vie eternelle. Car nous croyons que sommes reconciliez à nostre Dieu, & auons remission de noz pechez avec iustification & grace, de laquelle esperons estre sauuez, par ce que sommes membres du corps, duquel Iesus-Christ est le chef. Lequel Iesus-Christ nostre createur & redempteur a faict noz debtes siēnes, respondant pour nous deuant la iustice diuine, à laquelle, faisant nostre cause sienne, a satisfait entiere-

ment

rement pour tous noz pechez, & nous a merité la vie & gloire éternelle, si croyans en luy avec toute obeissance & charité, luy seruons & fructifions en toute sainteté & iustice tout le temps de nostre vie, comme luy faisons promesse au baptesme, deuant que luy estre incorporez & conioincts par grace. Lesquelles toutes choses predites nous prouiennent de la grace & misericorde de Dieu. Premièrement comme de la première source & origine de tout. Secondement aussi de Iesus-Christ, lequel ayant prins humanité pour nous & nostre salut, en icelle a enduré pour nous, & pour la satisfaction de noz pechez, iusques à mourir ignominieusement en la Croix, espandant volontairement & charitablement son précieux sang, pour nous deliurer de la subiection de peché, de la mort & de satan, & nous recócilier à Dieu, nous meritant par telle mort & passion remission de noz pechez, la grace de Dieu, & la vie éternelle.

Voila le but & scope de toute l'escrip-
ture, de la loy, des prophetes, & de l'E-
uangile, c'est Iesus-Christ pour nous cru-
cifié, lequel est nostre salut, redemption, &
iustification, nostre mediateur vnique, le-
quel a reconcilié tous les hommes genera-

lement à Dieu, mourant pour la deliurance, iustification & salut de tous avec toute suffisance, satisfaisant à la iustice de Dieu pour les pechez de tout le monde. Leq
 benefice de peur qu'oubliós, & qu'ailleurs fondiós nostre salut, il s'est laissié luy-mesmes en son propre corps, auquel il a enduré pour nous, à ceile fin que mieux nous en souuienne, & qu'en nous en souuenant conceuions esperance de salut, remission des pechez, & grace vers Dieu, par le merite de sa passion, en memoire & recordatió de laquelle il a institué peu deuãt sa mort (afin qu'en eussions plus fresche memoire, comme d'une chose recommandée à la fin) la sainte Cene, le saint Sacrement de l'autel : donnant commandement à tous qui veulent estre sauuez par le merite de sa passion, de celebrer & faire ceste sainte Cene en memoire & recordation de luy, & de sa passion tãt grande & ignominieuse, laquelle non pour luy & ses pechez, mais pour nous & les nostres il a enduré: car côme dit saint Paul, toutesfois q nous faisons la sainte Cene mangeant le corps & buuant le sang de Iesus-Christ au saint Sacrement de l'autel soubz les especes, nous ramentuons & reduisons en me
 moire

moire la mort de nostre Seigneur, ce que doit estre fait & continué iusques à ce que le voyons face à face, & qu'il viéne au iugement dernier. Et ce non sans grâde raison. Car receuans ce saint Sacrement nous pensons ou nous sômes fondez pour esperer la vie éternelle, & en conceuons esperance certaine, refrechissant la memoire de l'alliâce, laquelle il a faite avec nous au temps de l'Éuangile, qui est que tous qui croyront en luy, & l'inuoqueront en iustice & sainteté, seront sauuez par le moyen & acces lequel il nous baille vers Dieu son Pere, lequel il nous rend paisible, amy & Pere, par ce que luy tant aymé de son Pere a fait nostre cause sienne, & a satisfait & merité pour nous, lequel testament & alliance il a cōfermé par sa mort, le scellant de son propre sang, lequel sang, scel indubitable de ceste alliance du nouveau testament, laquelle est de remission de peché, & de la vie éternelle par Iesus-Christ à tous qui croient en luy en l'inuoquant en sainteté, il nous a laissé pour la confirmation de nostre Foy, touchant la remission des pechez par iceluy, & la justification par la grace de Dieu & son merite : aussi pour esperance certaine de la

vie eternelle, laquelle Dieu ne sçauroit de-
 nier ny refuser à tous ceux qui croyent &
 esperent en Iesus Christ, luy obeissans en
 toute charité & sainteté. Car il en a fait
 la promesse de sa bonne volonté. Or il ne
 se peut nyer, il ne peut mentir, ne trom-
 per. Combien donc est grád le bien lequel
 nous vient de la reception du saint Sacre-
 ment de l'autel? Pourquoi n'est il de nous
 plus souuent receu & frequenté? Car tou-
 tes les fois que receuõs ce saint Sacremēt,
 nous visitons les tiltres & lettres de la fon-
 dation de nostre salut, lesquelles nous as-
 seurent de la vie eternelle, laquelle Dieu
 nous promet doner, supposée l'alliãce fai-
 cte avec luy, laquelle est en ce que cognoif-
 sons & croyons en vn seul Dieu, & en Ie-
 sus-Christ son filz, avec toute charité & o-
 beissance, pour laquelle auons la vie eter-
 nelle. Or telle alliance a esté confirmée &
 scellée par le propre sang de Iesus-Christ,
 lequel est mort pour nostre reconciliation
 avec Dieu, & pour la confirmation de l'al-
 liance nouvelle faicte avec luy au temps
 de la grace del'Euangile. Donc le sang de
 Iesus-Christ est le scel de l'obligation gra-
 tuite & volontaire de nostre bon Dieu,
 par laquelle volontairement par sa gran-
 de

de misericorde il s'est obligé nous donner la vie eternelle, si croyons en Iesus-Christ son filz, mort pour nous, & luy obeissons, conformans autant que pourrons, nostre vie à la sienne. O les sacrez mysteres de ce saint Sacrement de l'autel. Enquoy a iamais nostre Dieu mieux monstré sa grace, sa misericorde, sa bonté & charité vers les hommes? Quel plus grand bien eust il peu faire aux hommes que soy communiquer luy-mesme en ce saint Sacrement? auquel nous donne ses grandes richesses par liberalitez & magnificences non royales, mais diuines: car en ce saint conuiue & Sacrement nous receuons tout honneur estans assis à la table de nostre Dieu, de nostre amy, de nostre pere, de nostre espous, lequel voulant en allegresse & tout plaisir contenter & assouuir ses fidelles, se donne luy-mesme pour nourriture spirituelle & diuine, par le moyen de l'assumption de la sacrée humanité de Iesus-Christ, ioincte à la diuinité. Pourquoy l'escriture admire tel honneur disant, que l'homme mange le pain des anges. Et au psalme 110. parlant de l'honneur que Dieu nous faict se donnant en ce saint Sacrement, est dict: Les œuures de Dieu sont grandes, & ex-

quises, & singulieres selon ses voluntez, mais il a fait l'oeuvre des oeuvres, & vne memoire de toutes ses merueilles, quand il s'est donné pour nourriture à ses fideles qui l'ayment & craignent, par lequel moyen sera à iamais memoratif de l'alliâce faite avec son Eglise. Aussi en ce saint Sacrement tout bien & vilité est présentée aux esleuz de nostre Dieu. Car quel bien plus grand scauroit on demander, que d'auoir la remission de ses pechez? que de receuoir la grace & faueur de Dieu? que d'estre vny à la vie? par diuine Metamorphose estre changé de charnel & terrestre en spirituel & diuin, iusques à estre fait participant de la diuine bonté & nature? estre en seurté contre tous noz ennemys? la victoire desquelz nous obtenons par ce que sommes nais de Dieu, & demourons en la protection de sa puissance, estans ioincts à luy par l'assumption de la sacrée humanité de Iesus-Christ, laquelle nous receuons en ce saint Sacrement. Finablement en ce saint Sacrement receuons tout plaisir, toute suauité, toute volupté, & resiouissance. Pourquoi l'escripture l'appelle, le calice du Seigneur excellent, lequel enyure de plaisir & suauité spirituelle to⁹ qui digne-

ment le reçoüct. Icy est donné le pain du ciel, la viande des Anges, lequel l'escripture dict estre préparé sans nostre labeur, ayant en soy toute delectation & douceur de toute saueur, seruant à la volonté d'un chacun en toute ioye & plaisir. C'est icy que sont receuz & embrassez ces grands plaisirs & indicibles delices, desquelles est parlé es Cantiques des Cantiques, ou l'Eglise estant ioincte à son amy & espous Iesus-Christ (ce qu'est fait principalement en ce saint Sacrement) ne peult celer son amour & volupté, de laquelle elle est remplie & emprise pour la delirée & tresioyeuse presence de son singulier amy Iesus-Christ. Car ou est le cöble de plaisir, ioye, & assouuiffement en toute volupté? N'est-ce pas quand les personnes, lesquelles sans fainctise s'ayment, se tiennent, s'embrassent, & sont vnies ensemble, se voyant, parlant l'un à l'autre avec toute familiarité, & sans rien craindre ont iouyssance & fruition de leur vertueuse charité & amitié? Or ou sera trouuée plus grande amitié que celle laquelle Iesus-Christ nous a portée? Il est mort à cause d'icelle. Qui est aussi la chose laquelle le Chrestien & fidelle puisse plus, ou autant aymer que le-

Iesus-Christ son Dieu & createur? son redempteur & glorificateur, plein de toute grace, de toute perfection, de toute beauté, richesses, vertus, & sciéces? Il n'est iamais facheux, ny desplaisant, il n'est en rien dommageable, mais doux & amiable, avec toute vtilité & hõneur. Pourquoy dict de luy l'escripture: Goustez, & vous cognoistrez combien nostre Dieu est suaue & amiable. Quel plaisir est ce donc au Chrestien ayment Iesus-Christ de tout son cõeur & ame, estre vni & ioinct avec luy en son esprit, ou est la vraye amitié & le vray plaisir? Voyla pourquoy il s'est laissé en ce Sacrement, c'est pour nous donner iouissance de nostre amitié, laquelle auons en tout contentement par la fruition de luy-mesmes en ce sainct Sacremēt. Ceulx qui beaucoup s'ayment, vouldroient tousiours se veoir, se tenir, & embrasser l'vn l'autre, & (si possible estoit) n'auoir qu'vn corps, cõme ilz n'ont qu'vne ame en diuers corps par vnion & conformité de volonte. Ilz sont fort blesez & affligez, quand il fault qu'ilz soyent separez & departiz, & pour ne l'estre du tout, se laissent quelques dons mutuelz, pour en iceux prendre plaisir en l'absence des choses aymees, representees

DV CORPS DE IESVS CHRIST. 39
par telz dons laissez à la departie. Or Iesus-
Christ nostre entierement bon amy, n'a
voulu que fusions tant fachez pour son
absence en son corps visible: Pourquoy
fest laissé luy-mesme en don & gaige de
nostre & sienne amytié. Mais il fest caché
afin que nostre amytié fust tousiours avec
plus grand desir, nous donnant toutesfoys
grâde iouissance & fruition de nostre mu-
tuelle amitié, laquelle contrainct ceux qui
sont vrais fidelles & Chrestiens demander
souuent telle iouissance & fruition de leur
amy Iesus-Christ, laquelle ilz ont & par-
çoient en ce gaige, arre & marreau de la
fruition & ioye eternelle, le saint Sacre-
ment de l'autel, auquel prennent, embras-
sent & mangent par ferueur de foy & de
charité, Iesus-Christ leur Dieu & redem-
pteur, lequel totalement ilz aymēt & veu-
lent demourer avec luy à iamais, commē-
çant icy par le moyen de ce saint Sacre-
ment, leur ioye eternelle. Cela a faict qu'en
la primitiue Eglise tous les iours les Chre-
stiens receuoient le corps & sang de Iesus-
Christ en ce saint Sacrement, ce qui a con-
tinué en l'Eglise de Iesus-Christ iusques à
ce que la charité & amitié de Iesus-Christ
a esté diminuée par amour de foy-mesme,

711

& des choses charnelles & mondaines, cō-
 trairees à nostre amy Iesus-Christ, lequel
 est ialoux de nous, & veut que n'aymions
 que luy, ou bien choses à luy agreables: &
 encore veut qu'aymions telles choses
 pour l'amour de luy. Mais ou sommes
 nous à present de telle charité & amitié, la-
 quelle nous face & contraigne tant souuēt
 nous cōioindre à nostre amy Iesus-Christ
 par le moyen de ce saint sacrement? Or le
 temps n'en est plus: par ce que nous aymons
 nous mesme plus que Iesus-Christ, & som-
 mes Chresties, en la plus grāde partie, plus
 de nom, par acquit, & feintise, que syncer-
 remēt & à la verité. Ce que faict qu'il fault
 quasi nous contraindre pour venir à ce
 point de receuoir Iesus-Christ, & luy estre
 joinctz par ce saint Sacrement, c'est signe
 certes, bien euident que charité, foy & con-
 gnoissance de Iesus-Christ, & de ses graces
 & biēs vers nous, defaillent en nous. Nous
 sommes malades spirituellement & auons
 perdu le goust du pain viuant & celeste, &
 par le iuste iugement de Dieu plusieurs
 pour punition de leurs pechez, & pour les
 irreuerences faictes à Iesus-Christ en ce
 saint Sacrement, sont tōbez en telle igno-
 rance, cecité & impieté, qu'au lieu de ve-
 nerer,

DV CORPS DE IESVS CHRIST. 40

nerer, honorer & prendre pour leur salut Iesus-Christ en ce saint Sacrement, ilz le decognoissent & blasphemement, lesquels, certes, sont constituez en autant grâde misere & calamité, comme est grand l'heur de ceux qui en foy & charité dignemēt selon l'infirmité humaine & presentereçoient ce saint Sacrement. Or c'est ce que nous faut monstres, mettant fin au present traicté. Car c'est ce que nous auons proposé au troisieme & dernier lieu de nostre proposition en la presente dispute. Pourquoy declarer, faut sçauoir premierement que comme ce saint Sacrement apporte tout bien, tout honneur, tout plaisir & felicité à ceux qui dignement le reçoient en l'Eglise de Iesus-Christ selon l'ordonnāce d'iceluy avec foy, esperāce & charité: ainsi ceux qui ne le reçoient, ny n'ont la foy d'iceluy, sont priuez de tout bien, tout honneur & tout plaisir spirituel, & demeurent subiects à la mort eternelle, n'ayans aucun espoir, ny moyen de salut. Ce qu'est expres par la parole de Dieu, laquelle nous enseigne que tous ceux qui ne magerōt la chair du filz de l'homme, & qui ne boyront son

ce
lequ
mon
nt
ch
mo
nt
Tou
Chri
(O)
y
son
e, pl
y ne
faut
à o
est
lign
& co
trac
Nou
uom
te, &
ieun
r le

gne par la figure de ce saint Sacrement: L'aigneau paschal, lequel tous qui ne mangerent suyuant le commandemēt de Dieu, & ne mirent le sang d'iceluy au dessus des portes de leurs maisons, furent puniz par l'ange exterminateur, selon la iustice de Dieu. Cela aussi monstre la manne, figure de ce saint Sacrement, laquelle ceux qui contemnerent moururent es deserts. Quiconque donc ne croit le propre & naturel corps & sang de Iesus-Christ estre en verité & de faict au saint Sacrement de l'autel pour la nourriture spirituelle & necessaire des Chrestiens, il est incredule à la parole de Dieu, il faict resistance au saint Esprit directeur de l'Eglise, laquelle estant fondée sur la sainte escripture & autre reuelation de Dieu, a tousiours creu & commandé croire Iesus-Christ s'exhiber, se donner & estre en iceluy Sacrement: tel finalement est Antechrist repugnant apertement à Iesus-Christ, & à la parole & institution d'iceluy. Car Iesus-Christ declare apertement que le propos & intention de son pere Dieu eternal est, homme n'auoir la vie eternelle sans la sumptio vraye, reale, & substantielle de sa chair & de son sang, selon qu'il a ordonné sous les especes

ces sacramentelles au saint Sacrement de l'autel : ce qu'à tousiours esté creu, tenu & practiqué en l'Eglise de Iesus-Christ, par ceux qui ont esté approuuez de Dieu en leur vie & doctrine par les œuures miraculeuses qu'il a operé souuent par iceux.

Quiconque, donc, contemne le tressaint Sacrement de l'autel, il contemne & reiette l'Eglise catholique, laquelle quiconque n'oyt, doibt estre iugé & réputé infidelle, & non pas Chrestien, selon la sentence de Iesus-Christ. Tel n'a point remission de ses pechez, tel n'est point participant du merite de la passion de Iesus-Christ, & ne peult estre sauué par iceluy. Car il luy est desobeissant en ce qu'il a dit premieremēt par sa propre bouche, & puis souuent repeté par son Eglise & escripture, que quiconque ne mange la chair & ne boit son sang au saint Sacremēt, ainsi qu'il a institué & commandé, il ne peut auoir la vie. A quoy il s'enfuit qu'il demeure en pe-

les especes sacramentelles, & ainsi ne reçoit, & ne peult receuoir la grace de Dieu, laquelle ne pouuons auoir sans estre ioints à Iesus-Christ, par lequel tout bien nous vient de Dieu, & sans lequel ne pouuons auoir rien salutaire: il s'ensuyt aussi que tous qui reiettent le saint Sacrement de l'autel, sont precurseurs de l'Antechrist, & faux prophetes: car nous sommes aduertys par l'expresse parole de Dieu que l'Antechrist s'esleuera sur toute chose, laquelle est de diuinité, & ostera le continuel sacrifice, qui est le vray corps & sang de Iesus-Christ au saint Sacrement de l'autel, & en la sainte Messe. Tels malheureux heretiques & auuglez sont aussi miserables, en ce qu'ilz repugnent à l'ordonnance de Dieu, lequel a proposé par ce moyen sauuer les hommes, ausquelz ilz font perdre la foy & droicte cognoissance du moyen de leur salut en ce saint Sacrement, & ainsi sont cause de leur damnation, & des blasphemés lesquels sont dictés contre nostre Dieu en ce saint Sacrement. Pour conclusion, ignorance, cécité, peché, iugement & ire de Dieu, tout malheur & infelicité, alliance avec Satan,

pour

pour blasphemer cōtre Dieu & son Eglise avec damnation eternelle, demeure selon l'expresse parole de Dieu, sur tous qui ne croient Iesus-Christ estre realement en son corps & en son sang au fainct Sacrement, qui detournent les Chrestiens de la droicte foy dudit Sacrement, qui prononcent paroles de blaspheme contre iceluy, & qui indignement, c'est à dire, sans foy, sans charité, & sans examen de leur conscience, le reçoquent, ne faisans discretion, ny difference d'iceluy d'avec la viande & nourriture commune & visitée de ce corps corruptible & mortel: au contraire tout bien, tout heur, toute faueur & grace de Dieu, avec espoir de la vie eternelle, à ceux qui par foy, esperance & charité le reçoquent, suiuant le commandement de Dieu, avec la tradition & pratique de l'Eglise catholique & Apostolicque.

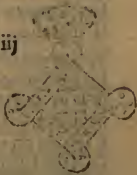
Nous concluons donc ce present traicté de la verité du corps & sang de Iesus-Christ

de l'homme, Dieu de sa grace a preparé en
 ce saint Sacrement à ceulx qui l'ayment
 & adioustent foy à sa parole, & obeissent
 à son Eglise. Aussi en tout honneur & re-
 uerence adorerons Iesus-Christ, Dieu &
 homme en ce saint Sacrement, veu qu'il
 est tant clair par l'expresse parole de
 Dieu, par la sentence de l'Eglise vniuer-
 selle, & par les tesmoignages des saintz
 fideles & esleuz de Dieu, lesquelz ont esté
 de tout temps en l'Eglise de Iesus-Christ,
 & ont esté approuuez & autorisez d'ice-
 luy par infiniz miracles que realement, &
 à la verité il y est tout entier, luy-mesme
 qui est au ciel, & a enduré pour nous en la
 Croix. Nous nous asseurons aussi de la
 gloire & vie eternelle par le moyen de la
 sumption de ce saint Sacrement selon
 l'ordonnance de Dieu & institution de
 Iesus-Christ, priât tousiours la bôté de no-
 stre tât bô & misericordieux Dieu & pere
 coeleste, ne nous punir point iusques là,
 pour le demerite (trop grand il faut con-
 fesser) de noz pechez, abus & ingratitude
 de ses benefices, & principalement de ce-
 stuy par lequel il se communique à nous
 tant amiablement & familièrement en ce
 saint

DU CORPS DE IESVS CHRIST. 43
 saint Sacrement, qu'il permette que tom-
 bions en sens repproué, & perdions la foy
 & droicte cognoissance des moyens ne-
 cessaires & ordonnez pour nostre salut,
 comme ont fait ceux qui reiettét le saint
 Sacrement de l'autel, ne croyans Iesus-
 Christ y estre en son propre corps & sang:
 & ainsi ne daignent le receuoir, mais le
 blasphemement incessammét, lesquelz n'ont
 aucun moyen de salut, mais demeurent
 subiectz à Satan, à peché & à la mort eter-
 nelle.

A DIEV SOIT LOVNGE
 & benediction.

L iij



LA DIFFERENCE DE
IESVS CHRIST ET DE SES
Apostres & disciples, d'avec
le diable & les siens:
Par A. B.



POUR cognoistre la vraye Eglise catholique, espouse de Iesus-Christ, fault considrer que qui est de Dieu, faict œures de Dieu, lequel (comme dict saint Paul) a tant aimé son Eglise, qu'il a voulu endurer mort pour icelle, & n'est point venu pour destruyre, mais pour sauuer. Lequel trouuât les marchans au temple, n'a pas destruit le temple, ne cherché autre temple que le temple des Iuifs, comme luy-mesme à dit: l'ay tous les iours enseigné au temple & à la synagogue, ou tous les Iuifz s'assemblent: & n'ay rien dit en secret: il n'a point rompu les chandeliers, lampes, cherubins, arche, & autres choses estans au temple. Ses Apostres & Disciples semblablement, comme il est escript aux Actes ne sont point allez en cachettes és prez, bois, carrieres, saulsayes, ny

165
autres lieux prophanes, ayans l'espée au costé, la harquebouze sur l'espaule, le pistolet en main pour tuer ceux qui leur vouloyét cōtredire à diuulguer la doctrine de leur maistre Iesus·Christ: Mais sont allez aux tēples, & n'ont semblablement attété ny essayé destruyre le tēple, ny aucune chose d'iceluy, ny dit chose quelconque contre:

Mais depuis que le diable, ennemy de Dieu est entré en Luter, Zuingle, Carlostad, Oecolampade, Calvin, & leurs adherens, à l'imitation de leur frere Iudas ont demoly temples, robé, volé, destruiēt, pillé, gasté, & emporté, tout ce qui estoit de beau au temple, comme Ieremie se plaignant a Dieu, dit: Ilz ont violé les filles religieuses, pillé ton temple saint &c. Et souz vmbre de quelques simulées aumosnes à leurs adherens: ilz fouillent le iardin de Dieu, le destruisent, & foulēt aux piedz tout ce qui y est de precieux: ilz font vœu a Dieu, se font religieux, mais ayāt mis la dent sur quelques monastere ou benefice

leursdictz benefices & en fin les veulēt de-
struire du tout. Par ces moyens est bon &
aisé à cognoistre qu'ilz ne sont imitateurs
de Iesus-Christ ne de son Eglise, mais du
diable leur pere: pource, qui voudra estre
des enfãs de Dieu & de son Eglise ne doit
ensuyure telles manieres de billons, qui ne
valēt que pour le feu eternel, duquel Dieu
preserue les siens.

BIBLIOTHECA NAZ.
M. A.
VITERSO EMARQUE.